

n°388 • Avril-Mai 2014

Montpellier Notre Ville

mnu

Philippe Saurel
61^e maire
de Montpellier



www.montpellier.fr

Mon projet, c'est Montpellier

Entretien avec Philippe Saurel, réalisé le 9 avril 2014.



Montpellier Notre Ville: Vous avez déclaré votre candidature à la mairie de Montpellier dès 2010. Depuis, vous êtes allé au contact des Montpelliérains. Que vous ont-ils appris?

Philippe Saurel: J'ai rencontré de nombreux Montpelliérains, en effet. Avec mes colistiers, nous avons beaucoup échangé, nous avons beaucoup écouté. Les Montpelliérains - comme l'ensemble des Français - demandent aux élus une autre manière de gouverner. Une autre manière de faire de la politique qui soit à la fois transparente, démocratique, pragmatique, libérée des carcans

Philippe Saurel

56 ans - Marié, père de 2 enfants
Chirurgien-dentiste.

1957: Naissance à Montpellier

1984: Diplôme de chirurgien-dentiste

1995: Conseiller Municipal de Montpellier auprès de Georges Frêche

1998: Conseiller général de l'Hérault et conseiller communautaire

2011: Adjoint au Maire à la Culture auprès d'Hélène Mandroux

2014: Victoire aux Élections Municipales le 30 mars.

Élu Maire de Montpellier le 5 avril.

dogmatiques et dans laquelle le citoyen ne soit pas otage mais partenaire des institutions. Ils souhaitent être consultés et participer à la politique municipale. Ils demandent de la considération. Ce qui implique, par exemple, de leur répondre quand ils écrivent à la Ville.

Ils veulent également un élu en qui ils puissent placer leur confiance. Un maire qui s'occupe d'eux et de leur ville pour à la fois « soigner la vie quotidienne » et « réparer la ville ». Deux expressions clés de notre campagne.

Parmi leurs autres attentes, ils ont manifesté leur préoccupation pour l'écologie, la justice sociale et la fiscalité. Il est hors de question de continuer à résoudre les problèmes de notre société en augmentant les impôts. Place à l'imagination.

Par ces échanges, ces rencontres, les Montpelliérains ont inspiré un programme réaliste. Dans ce contrat passé avec eux, nous ne prévoyons pas de dépenses somptuaires. La Ville de Montpellier dispose d'une offre d'équipements publics complète et de grande qualité. Vous l'avez compris, nos citoyens souhaitent que nous revenions à plus de proximité. À plus de sobriété. Nous allons les exaucer.

Parmi vos premières mesures, figurent la réduction du nombre de vos adjoints de 25 à 21 et une meilleure répartition de l'indemnisation des élus. Est-ce cela « faire de la politique autrement »?

Bien sûr c'est cela mais surtout pratiquer la politique autrement en signant la charte Anticor34 qui proscrit le cumul des mandats (voir encadré).

Et pourtant vous souhaitez présider l'Agglomération...

Je me suis engagé à être à plein temps au service des Montpelliérains. Et comme vous le savez, les compétences et les actions de la ville-centre et de son agglomération sont à ce point mêlées, imbriquées, enchevêtrées qu'il n'est pas imaginable de s'occuper à plein temps des Montpelliérains sans présider ces deux institutions. Il faut être concret et pragmatique. Prenons un exemple: la propreté figure parmi nos priorités. Or, la *propreté* est une compétence de la Ville et l'*enlèvement des ordures*, une compétence de l'Agglomération. Seule la gouvernance des deux institutions permettra d'offrir aux Montpelliérains une ville propre. Je me suis déjà entretenu avec Louis Nicollin à ce propos.

En outre, l'ampleur de ma victoire aux élections municipales me donne toute la légitimité politique pour diriger l'Agglomération. Je vous rappelle qu'exercer la présidence de l'Agglomération et diriger la Ville n'est pas un cumul de mandats selon la loi ou la charte Anticor. Ladite charte m'engage à démissionner de mes mandats de conseiller général et de député suppléant. Ce que j'ai fait. Cette charte impose aussi de proposer la présidence de la commission des finances à un membre de l'opposition et d'associer les citoyens sous la forme de consultations citoyennes, de référendums citoyens, d'une démocratie plus proche...

Et pour aller plus loin encore dans la transparence et la rigueur de gestion des budgets publics, j'ai demandé que des commissaires aux comptes, extérieurs et indépendants de l'institution, présentent chaque année un rapport sur l'usage de l'argent public au sein de la Ville. Cette pratique, courante dans les grandes entreprises, est recommandée par la Cour nationale des comptes même si elle est encore peu répandue dans les collectivités territoriales françaises.

Alors, stop à la gestion floue...

Oui. Au poste que j'occupe, je me dois d'être cohérent avec mes convictions et mes engagements. Je propose donc aux Montpelliérains un schéma de gouvernance qui ne laisse aucune place au doute, ni sur

Revenir à plus de proximité

l'action municipale, ni sur son coût. Par exemple, je veux que tous les voyages des élus de la Ville soient votés, au préalable, en conseil municipal et validés par la commission des finances.

C'est une façon de restaurer l'image de la politique...

Seule l'image des partis politiques est détériorée. Pas celle de la Politique. Nous avons proposé aux Montpelliérains une liste citoyenne et libre de la tutelle des partis. Libre de toutes influences. La diversité des élus de la majorité est à la mesure de la société montpelliéraine. Y figurent des personnes de gauche, des écologistes mais aussi quelques personnalités de centre droit et des personnes de la société civile sans étiquette. Cette majorité est à l'image de Montpellier. Ce sont des gens motivés, compétents et non des professionnels de la politique.

Comment avez-vous choisi cette équipe ?

J'ai noué une relation personnelle et sincère avec chacun d'entre eux. Et pour beaucoup, depuis très longtemps.

Sont-ils venus vous voir directement, de la même façon que vous aviez sollicité Georges Frêche en 1995 ?

Oui, tous. Stéphanie Jannin m'a écrit il y a six ans pour me dire : « Je veux aller au combat avec vous ». Sabria Bouallaga, militante de la section d'André Vezinhet, m'a écrit il y a trois ans. Fabien Abert, le « chti gars » de Montluçon, 25 ans, voici deux ans. C'est aussi le cas de Maud Bodkin alors qu'elle n'avait que 14 ans. De Rabi Youssous. D'Abdi El Kandoussi, depuis 10 ans. Et de beaucoup d'autres...

Leur dénominateur commun...

Ils sont portés par l'enthousiasme et l'amour de leur ville. Ils souhaitent, comme les Montpelliérains, « respirer » la ville autrement. Voir enfin la gouvernance de la ville libérée des contraintes, des dogmes politiques et des préjugés idéologiques pour revenir à une démocratie plus directe. Un pouvoir partagé. À cet effet, nous allons instaurer des conseils de quartier dont les présidents seront élus par les habitants et non plus nommés par le maire. Ils disposeront de budgets participatifs.

On voit bien que vous avez décidé de vraiment tourner une page, d'apporter du changement, d'imprimer votre marque... Si vous deviez caractériser la « méthode Saurel » et votre style, quels mots emploieriez-vous ?

La proximité et le partage avant tout. Laisser la parole aux citoyens qui vous ont confié la responsabilité de changer leur univers et les impliquer dans une gouvernance partagée, c'est le B.A. BA. de la politique.

Vous êtes attaché aux symboles...

Oui, il faut redonner une identité forte et un futur enviable à cette ville. Mais il n'y a pas de projection dans le futur sans un point d'appui dans notre passé. Dans notre propre histoire. Sans ces fondamentaux, la politique s'épuiserait dans une succession d'actions et la vie publique perdrait sa profondeur. Celle d'une histoire et d'un avenir commun. C'est pour ces raisons que nous devons redonner sens et identité à Montpellier. Par exemple, je tiens à exhumer de la crypte du Monuments aux morts de Montpellier les plaques de marbre sur lesquelles sont inscrits les noms des Poilus tombés en 14/18 au chemin des Dames, à Verdun, et dans les Ardennes. Pour que Montpellier puisse, enfin, lire librement le nom de ses enfants tombés au front, comme dans toutes les villes de France. C'est l'année du centenaire de la Grande guerre, c'est l'occasion de le faire. Et c'est d'une portée historique et grandement symbolique.

Comment concevez-vous le développement de la ville ?

Il faut redonner un avenir à Montpellier. Réinscrire la Ville dans une trajectoire internationale et ambitieuse mais pas à n'importe quel prix. Et surtout pas au prix du sacrifice de la qualité de vie des Montpelliérains, de la qualité des espaces naturels et publics et du respect des grands équilibres. Je me suis engagé à développer la ville de manière raisonnée. C'est-à-dire raisonnable et intelligente. Il va donc nous appartenir de concilier ces deux ambitions : la grande échelle de la ville, celle des grands équipements, des grands quartiers et l'échelle de la vie quotidienne, des usages de la ville. C'est d'ailleurs la définition de la ville durable.

Les nouveaux élus issus de votre liste citoyenne ont justement une expertise d'usage...

Absolument, une expertise d'usage et une expertise professionnelle. Les nouveaux élus du conseil municipal témoignent d'une vraie diversité. S'y côtoient, représentant de quartier populaire et professeur des universités. Étudiant et retraité. Chef d'entreprise, commerçant, artisan, ingénieurs et travailleurs médicaux-sociaux. Ces personnes constituent une équipe où chacun a trouvé sa place. Ils sont complémentaires. Par exemple, Stéphanie Jannin, urbaniste, s'occupera de la grande échelle, c'est-à-dire de Montpellier territoire, du projet urbain. Un autre adjoint, dont je ne peux à ce jour révéler le nom, sera responsable du centre-ville, là où il y a le plus de renouvellement urbain à réaliser. Car elle connaît bien le patrimoine. Tout est pensé dans ce groupe, vous verrez, c'est de la fine mosaïque romaine.

Vous avez l'intention de « restaurer Montpellier dans son territoire naturel ». Qu'est-ce que cela veut dire ?

Cela veut dire bâtir le projet urbain de la ville.

... n'était-ce pas le sens de Montpellier 2040 ?

J'aurais souhaité que le projet urbain Montpellier 2040 ne se limite pas à la ville intra-muros. Mon souhait est de mettre en œuvre un projet de territoire qui dépasse largement les limites de la ville, qui passe par le grand territoire de la ville, c'est-à-dire l'Agglomération et au-delà. Voilà d'ailleurs une raison supplémentaire de rapprocher les deux institutions. Lorsque l'on traite d'une ligne de tramway, on doit imaginer son cheminement dans la ville, mais tout autant dans les communes aux alentours. Nous devons même prévoir des connexions entre les différents modes de transports collectifs - tramway, bus, navettes - pour desservir les territoires au-delà de l'agglomération. Nous allons mettre en place un pôle métropolitain dans lequel toutes les agglomérations adjacentes à la ville aient leur place : l'agglomération de Montpellier, mais aussi celle de l'étang de Thau, la communauté de communes du pays de l'Or et le Grand Pic Saint-Loup.

Concrètement, comment ce pôle métropolitain va-t-il prendre forme ?

Dans la méthode, je souhaite une métropole consentie, négociée. Et dans cet objectif, nous devons restaurer toutes les relations intimes de la Ville avec les communes, les intercommunalités, les autres villes de l'Hérault et de la région. Dans le respect de chacune. Dans ce pôle métropolitain, des objectifs partagés pourraient se nouer, à condition qu'ils soient votés par les deux assemblées. Je l'ai déjà fait avec Sète en tant qu'adjoint à la culture, avec Palavas. Je ne vois aucune raison de ne pas faire de même en matière de transports ou dans d'autres domaines.

Concilier qualité de vie et développement

Vous avez dit « Anticor » ?

Créée en 2002, l'Association Anticor rassemble élus et citoyens de la France entière. Son objectif ? Lutter contre la corruption en politique et réinstaurer rigueur et transparence dans la gestion des affaires publiques. Une cinquantaine de groupes locaux sont répartis sur l'ensemble du territoire, dont Anticor34, l'antenne de l'Hérault.

Dans le cadre des élections municipales 2014, l'association a proposé aux candidats la signature d'une

Charte en neuf points : non cumul des mandats et des fonctions exécutives, bonnes pratiques de gestion, transparence, reconnaissance des droits de l'opposition, participation citoyenne... Cette charte engage légalement les signataires.

Philippe Saurel a signé cette charte le 19 février. L'antenne Anticor34, lui a décerné le Prix Éthique 2014, dans la catégorie « Élu ».

En savoir plus : anticor.org - Facebook.



Montpellier doit avoir un discours et une attitude qui tiennent compte des rivages littoraux et du centre Hérault, que Max Rouquette appelait « Vert Paradis ».

En matière d'environnement, vous avez affirmé votre différence en ayant été l'un des seuls au sein du conseil d'Agglomération à voter contre la DSP (délégation de service public) sur l'eau, c'est-à-dire pour la régie publique de l'eau.

Oui. Nous mettrons en place la régie publique de l'eau le plus vite possible à l'Agglomération et je désignerai un vice-président dont ce sera la seule responsabilité. Il y travaillera à plein temps. Avec la régie, le contrôle citoyen est aussi plus fort sur la gestion. C'est l'esprit même de notre programme : le respect du parc Montcalm, le stade du père Prévost, la régie publique de l'eau, le respect des communes et des intercommunalités, le pouvoir partagé. Avec les Verts, le Front de gauche et notre liste, nous avons plusieurs axes programmatiques identiques ! (voir encadré)

Vous dites vouloir prendre du temps pour faire les choses. Mais les gens s'attendent à du changement maintenant...

Je donnerai quelques signes qui montreront que sur des dossiers importants je vais vite. Mais pour la bonne marche de la mairie de Montpellier, il faut prendre le temps de mettre les hommes et les femmes les meilleurs aux bonnes places. Cela demande beaucoup de travail en interne. Et d'autant plus qu'il en est de même pour l'Agglomération. Il faudra bien deux mois pour réorganiser ces institutions. Mais que représentent deux mois dans un mandat de six ans ?

Sur la réforme des rythmes scolaires, que souhaitez-vous faire ?

Nous allons d'abord reprendre en main l'audit déjà réalisé et l'approfondir en consultant les parents d'élèves, les enseignants, les associations et le personnel municipal. Nous ne connaissons pas encore son coût exact, évalué

entre 2 et 8 millions d'euros. Quand l'écart de dépense est aussi significatif, il faut vraiment prendre le temps d'analyser ce projet avec précision pour envisager de mettre la somme idoine au budget, un budget qui est de plus en plus contraint, comme vous le savez. Ce n'est qu'ensuite que nous pourrions engager la réforme, à partir de janvier 2015. Encore faut-il que celle-ci soit maintenue car beaucoup de maires en France y sont opposés.

Vous avez aussi parlé de changements dans les conditions d'attribution des logements sociaux...

Oui, j'ai repris une des mesures de l'association Justice pour le Petit Bard. Une nouvelle méthode informatique, déjà mise en place à Nantes et Rennes, permet aux personnes en attente de logements sociaux de suivre l'avancée de leur dossier directement, et en toute transparence, sur internet. C'est une mesure d'équité.

Et pouvez-vous expliquer votre position sur le tramway...

Nous devons avant tout achever la réalisation du tronçon de la ligne 4 sur le Jeu de Paume et assurer la connexion avec la mer. Car nous ne pouvons pas parler sérieusement de tourisme sans relation immédiate entre Montpellier et son littoral. Nous ne pouvons pas parler d'efficacité sans remettre de la cohérence dans l'action publique.

Quant à la ligne 5, je me suis engagé à ce qu'elle ne traverse pas le parc Montcalm. Nous allons réexaminer son passage dans la ville et envisager d'autres moyens de transport. Il existe notamment des segments de la ligne 5 qui pourraient être pris en charge par des bus en sites propres, à haut niveau de service et coûtant deux fois moins chers que le tramway. Ce n'est pas parce que Georges Frêche a réalisé trois lignes de tramway qui ont du sens que nous devons en faire 50. Remettons en cause ces recettes toutes faites applicables à la ville.

Être toujours en mouvement, comme lors de votre campagne...

Absolument. La victoire gît dans le mouvement. Et surtout dans la dynamique. Il faut profiter de l'énergie latente qui existe à Montpellier, la faire ressurgir, la dynamiser par l'action municipale et la partager, dans l'intérêt général.

Vous dites stop à l'augmentation de la fiscalité, qui grève fortement le budget des Montpelliérains. Est-ce tenable sur tout le mandat ?

Oui, à condition de faire mieux avec moins, de faire un audit sur certaines structures et de remettre de la gouvernance à l'intérieur même de la ville.

Une équipe compétente au service des Montpelliérains

La gestion de l'eau

Pour la gestion de l'eau, il existe 2 principaux modes de gestion :

- **La gestion directe ou « régie ».** La collectivité assure directement le service de l'eau avec son propre personnel. Elle finance les ouvrages nécessaires et conserve la maîtrise des services et de leur gestion.
- **La délégation de service public.** La collectivité délègue le service de l'eau à une entreprise spécialisée qui exerce un contrôle sur l'exécution du service, en fixe en partie le prix pour les consommateurs et conserve la propriété des équipements. L'entreprise privée dégage des bénéfices sur la vente de l'eau.

Sur la Cité du corps humain, vous avez justement émis des réserves pour une question de financement...

Dans la mesure où le budget de la Cité du corps humain (CCH) doit être abondé non seulement par les collectivités mais aussi par des fonds privés, nous devons nous assurer de sa faisabilité financière. Et les circonstances économiques actuelles ne nous y aident pas. Cette Cité doit être conçue, non pas comme un musée, mais comme une vitrine sur les sciences de l'Homme, les sciences de l'environnement, la recherche médicale et qu'elle débouche sur des avancées économiques. Et là, je suis partant. Le Génomus à Evry, par exemple, n'est pas un simple musée, mais un laboratoire avancé à ciel ouvert qui permet de faire de la recherche sur place et de faire connaître ses avancées.

Des projets architecturaux audacieux comme la CCH ne peuvent-ils pas contribuer à l'attractivité de Montpellier ?

L'attractivité architecturale de Montpellier provient de tous les quartiers de la ville. Je souhaite l'accroître plus encore en transformant l'ancienne mairie en un centre d'art contemporain. Recycler un édifice public en un autre équipement public va dans le sens d'une ville durable. Ce musée permettrait d'attirer près de 800 000 personnes par an. De quoi conforter les hôtels, bars et restaurants du centre-ville, avec un réel impact sur l'économie de Montpellier.

Avec 4 000 agents à la mairie, vous devenez l'un des premiers employeurs de la ville. Comptez-vous changer quelque chose dans le fonctionnement de la mairie ?

Dans la façon de gouverner, oui. La mairie connaît un certain absentéisme, sans doute lié à de mauvaises conditions ou ambiances de travail. J'ai positionné mon ami Abdi El Kandoussi comme délégué au personnel municipal, afin d'y remédier. C'est un homme juste, qui connaît bien le personnel et les syndicats. Bien sûr, il ne sera pas tout seul. J'ai d'ailleurs rencontré tous les syndicats au lendemain de mon élection. Cette rencontre a été prometteuse.

On vous sait proche du Premier Ministre, Manuel Valls. Quelles valeurs, quelle vision partagez-vous ?

C'est un pragmatique. Il a été maire d'une ville compliquée, Evry, qu'il a su gérer avec efficacité et brio. Mais avant d'être un homme politique, c'est un ami. Nous nous connaissons depuis longtemps. Je partage son discours décomplexé sur la sécurité, qui est une vertu de la République, qui n'est ni de gauche, ni de droite.

D'un point de vue politique, vous faites donc partie de la gauche décomplexée...

Dans ce programme, je n'ai pas eu la sensation de me séparer du socialisme, d'un socialisme tendance Jean Jaurès. Quand je parle notamment de territoire économique renforcé, d'arrêt de l'augmentation des impôts, de régie publique de l'eau, de sécurité pour les personnes et les biens, de qualité de vie, du tramway pour tous, de réforme des rythmes scolaires, de Montpellier ville propre, d'une ville connectée, d'un centre-ville réparé, de justice sociale, de culture, d'environnement, d'un urbanisme maîtrisé, d'un libre-service des sports, de jeunesse.

On vous a dit rebelle, dissident...

La beauté en politique, c'est d'affirmer la vérité, comme disait Jaurès, et de ne pas céder au mensonge triomphant. Alors si c'est être rebelle, dissident, que de ne pas céder au mensonge, j'accepte ces mots. Je ne suis pas un adepte de la pensée unique (sourires).

Avez-vous un projet qui vous tient à cœur, que vous seriez heureux d'inaugurer ?
Mon seul projet, c'est Montpellier.

La saison culturelle va bientôt commencer.

Quels rendez-vous culturels figurent déjà sur votre agenda ?

Le 18 avril, j'irai écouter la neuvième symphonie de Beethoven au Corum (NDLR: l'hymne européen). Les 19 et 20 avril, j'irai à la ZAT à Malbosc.

Vous êtes d'ailleurs musicien...

C'est beaucoup dire mais j'ai appris à jouer du violon au Conservatoire de Montpellier. La musique est un art qui me touche. Et si je l'aime sous toutes ses formes, j'ai une prédilection pour les musiques qui viennent de la terre. Pour les musiques traditionnelles de tous les pays du monde, jouées sur des instruments fabriqués à la main, des luths, des percussions, des flûtes... des instruments anciens dans lesquels les sons semblent sortir vraiment de la terre. C'est cette musique à laquelle je suis le plus sensible. Bien sûr, il y a aussi la grande musique symphonique avec Sergueï Rachmaninov ou Gustav Mahler. La musique, c'est à la fois très physique et très subtil. C'est un lien entre l'universel et le particulier. C'est cette rencontre que j'aime.



Des Montpelliérains au service des Montpelliérains

Ils sont chefs d'entreprise, médecins, étudiants, artistes, commerçants, sans profession... Les 45 nouveaux élus de la majorité municipale, issus de la société civile, sont des citoyens comme tout le monde. Paroles croisées des quatre premiers adjoints.



Stéphanie Jannin

1^{re} adjointe au Maire, déléguée à l'urbanisme
36 ans
Mariée, 2 enfants
Architecte urbaniste

« Une tâche exaltante »

« Comme des milliers de Montpelliéraines qui ont des enfants et qui travaillent, je vais mettre trois journées en une... ». Stéphanie Jannin, mère de 2 enfants, enceinte de 8 mois, et un travail à temps plein aborde avec confiance sa mission d'élue. « C'est une tâche exaltante ». Son cursus : l'école d'architecture de Paris Belleville et l'école polytechnique de Lausanne. Surviennent ensuite 6 mois décisifs : un séjour à Montpellier pour suivre son conjoint en déplacement professionnel. C'était il y a 12 ans. La famille habite dorénavant le centre historique. « Vu la qualité de vie, je pense qu'on aurait beaucoup de mal à revenir en arrière ».

Stéphanie Jannin travaille en agence d'architecture, sur des projets montpelliérains et régionaux. Son intérêt pour la chose publique s'est concrétisé par un engagement citoyen, en 2009. « J'ai contacté Philippe Saurel, alors adjoint à l'urbanisme. Nous avons organisé des groupes de réflexions autour d'un projet urbain. C'est dire notre joie de voir que cette démarche pourra être menée jusqu'au bout ».

Que le nouveau maire la nomme 1^{re} adjointe et lui confie la délégation de l'urbanisme est un geste fort. « Cela montre sa volonté profonde de mettre en place un projet urbain, en lien avec le projet Montpellier 2040. Mais en y apportant une dimension territoriale, dans le cadre d'une métropole douce, partagée et négociée ».

Une seule et même personne s'occupe de l'urbanisme à la Ville et à l'Agglomération, pour plus de cohérence et d'efficacité. Un mode d'organisation neuf. « Je vais m'en saisir en m'interrogeant sur quel Montpellier nous souhaitons dans 10 ou 20 ans. Je pourrais en parler pendant des heures... ».

« Être à l'écoute des Montpelliérains »

« Ce n'est pas l'ambition qui me guide », confie Max Lévi avec la sincérité d'un homme qui n'a rien à prouver. Serait-ce donc le secret de la longévité électorale de ce professeur d'économie qui, élu pour la première fois en 1983 derrière Georges Frêche, pensait cette année, mettre en terme à sa carrière politique ? Les circonstances en ont décidé autrement. Quand Philippe Saurel lui a proposé de participer à cette nouvelle aventure collective, il s'est laissé tenter. « J'ai été séduit par sa volonté de vouloir gouverner autrement et, comme tout enseignant, j'ai la faiblesse de penser que je peux apporter mes connaissances si on me le demande ». Une décision qui a amené son exclusion du Parti socialiste, sa famille politique depuis 45 ans. Et a transformé cet homme légitimiste en dissident. « Que le parti puisse exclure quelqu'un comme moi prouve bien que quelque chose ne va plus », tranche cet amateur de poésie qui met un point d'honneur à avoir de la distance en tout, aimant citer l'écrivain italien Antonio Gramsci : « Je suis pessimiste avec l'intelligence, mais optimiste par la volonté ». Grand dévoreur de journaux, Max Lévi jette un regard lucide sur le monde. En acceptant de redevenir adjoint aux finances, il assure ainsi une continuité et veillera, comme le maire le lui a demandé, à ce que les taux d'imposition n'augmentent pas. De son modèle, Pierre Mendès-France, il loue le réalisme et la moralité. Une figure tutélaire qu'il peut donner en exemple à ses collègues qui arrivent aux responsabilités, dont certains ont l'âge de ses petits-enfants. S'il n'a pas l'envie de jouer au patriarche de l'équipe, nul doute que ses avis auront du poids : « Il faut qu'ils soient à l'écoute des Montpelliérains. Qu'ils demeurent attentifs à ce que les citoyens demandent », conseille le grand argentier, en précisant : « et qu'ils ne promettent pas n'importe quoi ! ».

Max Lévi

Adjoint au Maire, délégué aux finances
76 ans
Marié, 3 enfants, 5 petits-enfants
Professeur d'économie à la retraite





Marie-Hélène Santarelli

Adjointe au Maire, déléguée à la sécurité

55 ans

Mariée, 2 enfants

Médecin radiologue

« Me rendre disponible »

« Une Montpelliéraine pur jus ! », c'est ainsi que se définit Marie Hélène Santarelli, pourtant née à Mostaganem et arrivée en France à trois ans à peine, au tout début de la Guerre d'Algérie. C'est à Montpellier qu'elle a décidé de rester. Elle y a fait ses études, rencontré son mari, élevé ses enfants et ouvert sur le tard - en 2004 - son cabinet de radiologie. « J'aime tellement cette ville que j'ai du mal à la voir être critiquée par mes enfants, les amis, les personnes de mon entourage, des patients. Notamment sur la propreté, la sécurité. Une ville qui, ces dernières années, a perdu en qualité de vie ce qu'elle a gagné en développement et en essor démographique. » Son engagement dans la vie publique ? Une première « à un moment où les enfants ayant grandi, j'ai un peu plus de temps ». « Je connais Philippe Saurel depuis l'adolescence, s'il me fait confiance pour un poste aussi important que la sécurité, c'est parce qu'il sait ce que je pense de la ville. » Sous des airs doux et plutôt calmes, la nouvelle adjointe s'affirme déterminée et capable d'un travail acharné. « Je prends cette fonction comme un véritable travail. Je mesure l'importance d'une telle délégation dans la 8^e ville de France et vais tout faire pour me rendre le plus disponible possible. Quitte à réduire mon activité professionnelle si c'est nécessaire ». Ses loisirs ? « Des plaisirs simples, le jardinage, un peu de vélo, la plage, des balades en nature... ». Et un jardin secret : la Corse. « Mon père est originaire de Viggianello, un petit village au-dessus de Propriano... J'y allais régulièrement ces dernières années. J'irai moins ! ».

« Avoir un discours clair »

Élu délégué de classe dès la troisième, cet enfant du Béarn au large sourire et aux yeux pétillants s'est engagé très tôt dans la chose publique. À l'École d'architecture de Toulouse où il fait ses études, les débats politiques sont multiples avec ses copains de promo. Il entre au Mouvement des jeunes socialistes en 1999, puis au PS en 2000. Il est élu conseiller municipal de Mourenx, sa ville natale, puis conseiller régional en Aquitaine. En 2004, il arrive à Montpellier. Demande un rendez-vous à Philippe Saurel, à l'époque adjoint en charge du quartier Hôpitaux-Facultés. « Je me suis présenté à sa secrétaire comme un simple Montpelliérain. J'ai été reçu dans l'heure ». Depuis, il suit le maire de Montpellier, qu'il présente comme un de ses mentors. « J'aime le militantisme de terrain. Être à l'écoute et au contact des Montpelliérains ». En politique, ses principes sont : « ne pas mentir et ne pas faire de promesse que l'on ne peut pas tenir. Il faut un capitaine pour gérer les affaires de la cité. Il faut savoir trancher et avoir un discours clair ». Les valeurs qu'il défend : le travail et la fidélité.

À Montpellier, Abdi El Kandoussi affectionne le dynamisme de la ville, le soleil, les petites rues de l'Écusson, les rives du Lez et les nouveaux quartiers. Surtout le quartier Antigone. « C'est un cas d'école que j'ai étudié lors de mes études d'architecture. Il transcrit la volonté d'un seul homme de vouloir faire évoluer sa ville ». L'adjoint au maire se réveille... sans réveil, fait du sport et préserve l'intimité de sa vie de famille. Il aime Oscar Wilde, le « street art », Salvador Dali et Barcelone. Écoute avec autant de plaisir Mozart, du jazz ou du R'n'B. Et cet adepte des réseaux sociaux ne se sépare jamais de son portable.



Abdi El Kandoussi

Adjoint au Maire, délégué au personnel

40 ans

Marié, une fille de 12 ans

Architecte

NDLR : « En attendant la constitution des groupes politiques au sein de la nouvelle assemblée municipale, ainsi que le vote de son règlement intérieur, les tribunes politiques ne figurent pas ce mois-ci dans Montpellier Notre Ville ».

Le prochain conseil municipal aura lieu le jeudi 24 avril à 18h, dans la salle des rencontres de l'Hôtel de Ville de Montpellier.

L'élection du maire

La liste « Montpellier, c'est vous », menée par Philippe Saurel, a été élue au suffrage universel par les Montpelliérains, le 30 mars. Cette liste citoyenne, divers gauche et écologiste s'est imposée avec 37,54% des voix, lors d'une quadrangulaire, qui l'opposait à celles de Jean-Pierre Mourre -PS/EELV- (27,4%), Jacques Domergue -UMP/UDI- (25,88%) et France Jamet -FN- (9,18%).

Le samedi 5 avril, lors de la première assemblée du conseil municipal, les 65 nouveaux élus avaient le choix entre la candidature de Philippe Saurel et de France Jamet. Philippe Saurel a été élu 61^e maire de Montpellier à la majorité absolue avec 45 voix. La liste des adjoints a, elle aussi, été votée. Le nombre des adjoints au maire ayant été baissé de 25 à 21.



La salle des rencontres accueillait les Montpelliérains venus en nombre pour assister à la retransmission en direct du conseil municipal.



Les nouveaux élus votent à bulletin secret pour élire le maire.



Maud Bodkin, 18 ans, benjamine des conseillers, dépouille les bulletins.



À l'issue du vote, Philippe Saurel, élu maire, se rend à la tribune pour son premier discours.

Il est applaudi par l'ensemble de l'hémicycle.





Philippe Saurel prend place à la tribune. Il est le 61^e maire de Montpellier.



Le maire nomme chacun des 20 adjoints et leur remet leur écharpe tricolore.



Philippe Saurel tient sa première conférence de presse, entouré par Stéphanie Jannin, sa première adjointe, déléguée à l'urbanisme, et de Max Léviata, adjoint au maire, délégué aux finances.



Les élus se prêtent au jeu des photos avec la presse et les Montpelliérains.



À peine élu, Philippe Saurel célèbre en début d'après-midi son premier mariage en tant que maire de la Ville.

Le nouveau conseil municipal de Montpellier

MAJORITÉ



Philippe SAUREL
56 ans
Chirurgien-dentiste

Maire de Montpellier



Sauveur TORTORICI
58 ans
Commerçant

Adjoint au maire
Conseiller communautaire



Rémi ASSIÉ
60 ans
Éducateur

Conseiller municipal



Michèle DRAY-FITOUSSI
50 ans
Assistante juridique

Conseillère municipale
et communautaire



Dominique MARTIN-PRIVAT
61 ans
Pharmacienne

Conseillère municipale



Sabria BOUALLAGA
33 ans
Aide-soignante (CHRU)

Adjointe au maire
Conseillère communautaire



Guy BARRAL
65 ans
Bibliothécaire retraité

Conseiller municipal
et communautaire



Vincent HALUSKA
34 ans
Ingénieur énergies renouvelables

Conseiller municipal



Caroline NAVARRE
47 ans
Chef d'entreprise, pharmacienne

Conseillère municipale
et communautaire



Stéphanie JANNIN
36 ans
Architecte-urbaniste

Première adjointe au maire
délégue à l'urbanisme
Conseillère communautaire



Patricia MIRALLES
46 ans
Adjointe territoriale

Adjointe au maire
Conseillère
communautaire



Christophe COUR
51 ans
Chef d'entreprise

Adjoint au maire
Conseiller communautaire



Valérie BARTHAS-ORSAL
51 ans
Professeur des écoles

Conseillère municipale
et communautaire



Anne-Louise HOPITAL-KNAPNOUGEL
29 ans
Chargée de communication

Conseillère municipale



Khanthly PHOUTHASANG
37 ans
Attachée de presse

Conseillère municipale
et communautaire



Max LEVITA
76 ans
Professeur d'économie

Adjoint au maire délégué
aux finances
Conseiller communautaire



Annie YAGUE
59 ans
Gérante de société

Adjointe au maire
Conseillère communautaire



Chantal LEVY-RAMEAU
54 ans
Dermatologue

Adjointe au maire
Conseillère communautaire



Maud BODKIN
18 ans
Étudiante en droit

Conseillère municipale
et communautaire



Sonia KERANGUEVEN
32 ans
Manager Télécom

Conseillère municipale
et communautaire



Patrick RIVAS
63 ans
Professeur des écoles retraité

Conseiller municipal

OPPOSITION



Jean-Pierre MOURE
64 ans
Retraité de la fonction publique

Conseiller municipal
et communautaire



Clare HART
49 ans
Chef d'entreprise

Conseillère municipale
et communautaire



Michaël DELAFOSSE
36 ans
Professeur

Conseiller municipal



Julie FRÊCHE
33 ans
Fonctionnaire territoriale

Conseillère municipale
et communautaire



Hervé MARTIN
44 ans
Enseignant spécialisé

Conseiller municipal
et communautaire



Françoise BONNET
45 ans
Pharmacienne

Conseillère municipale



Mustapha MAJDOULI
53 ans
Chef d'entreprise

Conseiller municipal
et communautaire



Véronique PEREZ
51 ans
Commerçante

Conseillère municipale
et communautaire



Patrick VIGNAL
56 ans
Chef d'entreprise

Conseiller municipal



Jacques DOMERGUE
61 ans
Chirurgien

Conseiller municipal
et communautaire



Véronique DEMON
51 ans
Directrice de l'Ametra

Conseillère municipale
et communautaire



Christian DUMONT
58 ans
Avocat

Conseiller municipal



Marie-Hélène SANTARELLI
55 ans
Médecin-radiologue

Adjointe au maire
déléguée à la sécurité
Conseillère communautaire



Abdi EL KANDOUSSI
40 ans
Architecte

Adjoint au maire délégué
au personnel municipal
Conseiller communautaire



Isabelle MARSALA
55 ans
Artiste peintre

Adjointe au maire
Conseillère communautaire



Gérard CASTRE
70 ans
Président d'association

Adjoint au maire
Conseiller communautaire



Fabien ABERT
24 ans
Étudiant Sciences-Po

Adjoint au maire
Conseiller communautaire



Lorraine ACQUIER
34 ans
Responsable service de presse

Adjointe au maire
Conseillère communautaire



Titina DASYLVA-PEYRIN
33 ans
Comptable

Adjointe au maire
Conseillère communautaire



Pascal KRZYZANSKI
48 ans
Électricien

Adjoint au maire
Conseiller communautaire



Cédric DE SAINT JOUAN
43 ans
Chef d'entreprise

Adjoint au maire



Mylène CHARDES
34 ans
Architecte urbaniste

Adjointe au maire



Luc ALBERNE
53 ans
Cadre administratif (CHRU)

Adjoint au maire



Fabrice PALAU
38 ans
Sans profession

Adjoint au maire



Robert COTTE
64 ans
Professeur de philosophie

Conseiller municipal
et communautaire



Jean-Luc COUSQUER
67 ans
Inspecteur d'académie honoraire

Conseiller municipal
et communautaire



Henri DE VERBIZIER
71 ans
Commercial honoraire retraité

Conseiller municipal
et communautaire



Jean-Marc DI RUGGIERO
58 ans
Médecin ORL

Conseiller municipal
et communautaire



Nicole LIZA
65 ans
Inspectrice Éducation nationale retraitée

Conseillère municipale



Henri MAILLET
60 ans
Agent immobilier

Conseiller municipal



Jérémie MALEK
42 ans
Délégué protection des majeurs

Conseiller municipal
et communautaire



Chantal MARION
67 ans
Docteur en pharmacie

Conseillère municipale
et communautaire



Brigitte ROUSSEL-GALIANA
66 ans
Artisan, commerçante retraitée

Conseillère municipale



Samira SALOMON
38 ans
Éducatrice spécialisée

Conseillère municipale



Bernard TRAVIER
63 ans
Magistrat honoraire

Conseiller municipal
et communautaire



Rabii YOUSSEOUS
36 ans
Agent hospitalier

Conseiller municipal
et communautaire



Anne BRISSAUD
36 ans
Chef d'entreprise

Conseillère municipale
et communautaire



Alex LARUE
40 ans
Avocat

Conseiller municipal
et communautaire



France JAMET
53 ans
Secrétaire juridique

Conseillère municipale
et communautaire



Djamel BOUMAAZ
36 ans
Conducteur-receveur TaM

Conseiller municipal
et communautaire



Gérard LANNELONGUE
66 ans
Chef d'entreprise

Conseiller municipal
et communautaire



Perla DANAN
65 ans
Pharmacienne

Conseillère municipale
et communautaire



Audrey LLEDO
20 ans
Étudiante

Conseillère municipale



Nancy CANAUD
65 ans
Médecin retraitée

Conseillère municipale

Liste Montpellier, c'est vous (Saurel)

Liste ici, c'est Montpellier (Domergue)

Liste Montpellier! avec Jean-Pierre Moure (Moure)

Liste Montpellier fait front (Jamet)

Trombinoscope réalisé le 11 avril 2014.

Se marier à Montpellier

Quelles sont les conditions à remplir ?

Pour se marier à Montpellier, il faut avoir 18 ans révolus et remplir une de ces conditions :

- l'un(e) des futurs(es) époux(es) y est domicilié,
- l'un(e) des futurs(es) époux(es) y détient une résidence continue établie depuis plus d'un mois au moment du dépôt du dossier,
- l'un de leurs parents y est domicilié.

À quel moment devons-nous déposer un dossier ?

Le dossier de mariage doit être déposé au minimum 1 mois avant et au maximum 10 mois avant la célébration. La date du mariage est fixée lors du dépôt du dossier. Il n'est pas nécessaire de venir en mairie chercher le dossier de mariage, il peut être téléchargé sur www.montpellier.fr. Tous les renseignements utiles sont en ligne.

Comment devons-nous procéder ?

Le dépôt de dossier se fait exclusivement sur rendez-vous avec le service de l'état civil, par téléphone au 04 67 34 70 79, les lundis, mardis, mercredis et vendredis de 8h30 à 16h30, le jeudi de 10h30 à 18h15.

Il est impératif que les deux époux (ses) soient présent(e)s lors du dépôt du dossier. Après étude des pièces, les futurs(es) époux(es) peuvent faire l'objet d'une audition, commune ou séparée, afin de mesurer la réalité de l'intention matrimoniale et la sincérité des consentements.

Combien de témoins devons-nous choisir ?

Les époux doivent choisir deux témoins au minimum et 4 au maximum. Ces derniers doivent être âgés de 18 ans révolus, sans distinction de sexe, et obligatoirement maîtriser la langue française.

Les mariages sont-ils célébrés tous les jours ?

Les mariages sont célébrés du lundi au samedi à l'Hôtel de ville. La cérémonie se déroule dans la salle des mariages, située au niveau de la salle des rencontres. Le samedi, l'accès se fait par l'escalier ou par l'ascenseur, situés sur le parvis.

INFOS. Hôtel de Ville : 1 place Georges-Frêche, 34267 Montpellier Cedex 2.



Les futures époux signent la charte de bonne conduite pour le bon déroulement de la cérémonie de mariage.

931

mariages ont été célébrés en 2013 à Montpellier. Grâce au Mariage pour tous, 98 personnes du même sexe se sont dit « oui » devant l'officier d'état civil de Montpellier depuis un an. C'est à l'Hôtel de Ville de Montpellier qu'a eu lieu le premier mariage de personnes de même sexe en France, le 29 mai 2013.

À votre service

Montpellier au quotidien

Un désagrément dans votre rue, dans votre quartier ? Pour renforcer le nettoyage, enlever un tag, réparer une fuite d'eau... Composez le 0 800 34 07 07 (numéro vert).

Numéros utiles

- Hôtel de Ville : 04 67 34 70 00

- Police municipale :

04 67 34 88 30

- Objets trouvés : 04 67 34 70 00

- Collecte des déchets :

0 800 88 11 77 (numéro vert)

- Guichet aire piétonne :

04 34 88 76 90

- Fourrière animale :

04 67 27 55 37

- Fourrière automobile :

04 67 06 10 55

- Zoo : 04 99 61 45 50

- Prest'O : 04 34 88 78 98

- CCAS (Centre communal

d'action sociale) : 04 99 52 77 00

- Clubs de l'Âge d'Or :

04 99 52 77 99

- Espace Montpellier

Jeunesse : 04 67 92 30 50

- Maison de prévention santé :

04 67 02 21 60

- Maison médicale de garde :

09 66 95 55 17

- Pharmacies de garde : 17

- Samu social :

04 67 64 50 73 et 115

- Centre Elisabeth-Bouissonnade (hébergement d'urgence pour victimes de violences conjugales) :

04 67 58 07 03

Que reste-t-il de la tour H?

Avec la démolition de sa tour emblématique, le 14 avril, le quartier Petit Bard écrit une nouvelle page de son histoire. Construite entre 1961 et 1964, la tour H a été démolie par implosion. Cette opération est menée par la Ville de Montpellier dans le cadre du Projet de Rénovation Urbaine depuis 2005 et via la Société d'Équipement de la Région Montpellieraine (Serm) depuis 2007. Mille et un souvenirs, des tranches de vie ont habité la tour... Qu'en reste-t-il? Les prises de vues et témoignages recueillis par David Richard (photographe) et Gwenaëlle Guerlavais (journaliste) sont immortalisés sur d'immenses bâches déployées sur les immeubles voués à la démolition et sur des panneaux installés rue Paul-Rimbaud. Dès 2015, Hérault-Habitat construira 61 logements à la place de la tour H.



Photographie tirée de la série "Fenêtres sur Barres"
de David Richard du collectif Transit.

© David Richard/Transit pour la Serm

Un conte urbain au cœur des journées de la solidarité

La Ville de Montpellier rend hommage aux associations qui aident les personnes en situation de précarité, lors de deux journées de solidarité, les 22 et 26 avril. Il s'agit de lutter ensemble contre l'indifférence, pour faire respecter l'égale dignité de tous.



Dans le film *No et moi* de Zabou Breitman, No est une jeune fille sans-abri, à la dérive.

Les temps forts

Le 22 avril:

projection de *No et moi*, film de Zabou Breitman à 20h, salle Rabelais, suivie d'un débat.

Le 26 avril:

- 25 associations seront réparties dans 4 tentes thématiques (*Se soigner; Pour ne plus être seul; Manger pour vivre; Quitter la rue, trouver sa place*), de 10h à 18h, sur l'esplanade Charles-de-Gaulle.
- 200 repas réalisés par l'Avitarelle, une association d'insertion, seront offerts à des personnes en situation de précarité.
- Animation musicale, ateliers cuisine, exposition...

Projeté le 22 avril à 20h, salle Rabelais, en ouverture des Journées de la Solidarité, le film *No et moi*, adapté du roman éponyme de Delphine de Vigan, évoque le thème du fossé social. Zabou Breitman, la réalisatrice aborde notamment la situation des SDF à travers une histoire d'amitié et d'entraide entre Lou, une petite fille et No, une jeune fille sans-abri. Pour réaliser ce drame sensible et émouvant, un véritable « conte urbain », Zabou Breitman⁽¹⁾ a élaboré un scénario en lien avec des éducateurs et des SDF. « Tant qu'à filmer cette histoire, autant qu'elle sonne juste ! », a-t-elle expliqué. Elle a également rencontré des filles dans la situation de No, le personnage principal. « J'ai parlé avec elles. J'ai écouté leur façon très particulière de s'exprimer : elles ne répondent jamais tout droit. Elles sont toujours dans le concret, dans l'intime. (...) Parfois, pendant ces entretiens, je voyais qu'elles piquaient du nez, parce qu'elles dorment peu, de peur de se faire voler leurs affaires... ». L'actrice jouant le rôle de No s'est même rendue dans

un foyer et a parlé à des résidentes et à leurs éducatrices. Elle en a rapporté des bribes qu'elle a introduites dans ses improvisations. Dans un souci de réalisme, les figurants sont de vrais SDF, jouant leur propre rôle. « J'ai tenu à ce que les acteurs soient authentiques, de vrais habitués du bar lors des scènes de café, de vrais lycéens dans les scènes de lycée ». Ce drame de la pauvreté est une réalité qui touche un habitant sur quatre à Montpellier. Près du double de la moyenne nationale. Ce sont des jeunes, des femmes isolées avec des enfants en bas âge, des personnes âgées, des couples surendettés qui se battent pour vivre, joindre les deux bouts, se loger, s'insérer. Le film et le livre *No et moi* résonnent de cette réalité-là. Une introduction idoine pour lancer la Journée de la solidarité du 26 avril sur l'esplanade, à laquelle participent plus d'une vingtaine d'associations. (1) Entretien avec Zabou Breitman, Cinémotions.

INFOS. www.montpellier.fr

Le choix d'une viticulture sociale

L'insertion professionnelle est une des vocations de l'agriparc du Mas Nouguier. Ce domaine agricole de 25 hectares, situé à proximité des quartiers Ovalie et Grisettes, est la propriété de la Ville de Montpellier depuis 2007. L'an dernier, l'entretien des 9,2 ha de son vignoble a été confié à l'ESAT Les Compagnons de Maguelone, un établissement et service d'aide par le travail. Enherbement, enroulement des sarmements, taille, épamprage, écimage... depuis un an, deux éducateurs de l'asso-

ciation enseignent à une vingtaine de travailleurs handicapés, les manipulations essentielles pour la qualité de la Cuvée M. Produits en culture biologique et vinifiés de façon traditionnelle, ses vins, non commercialisés, sont les porte-drapeaux d'un savoir-faire. La Ville a demandé le classement de trois parcelles - 5 ha de syrah, de grenache et de mourvèdre - en appellation AOC Languedoc Grès de Montpellier. Une labellisation de l'institut national de l'origine et de la qualité (INAO) espérée pour 2014.



Le partenariat de la Ville avec Les Compagnons de Maguelone valorise le travail des personnes en situation de handicap.

Ma facture EDF a baissé

Colette Caillon est capitaine d'équipe du Défi familles à énergie positive organisé par l'Agence locale de l'énergie (ALE).

«Même les économies de bouts de chandelles sont importantes...» explique la dynamique Colette Caillon, capitaine d'équipe dans sa résidence du Défi familles à énergie positive. De l'énergie, cette retraitée de l'Éducation nationale n'en manque pas pour mener la bataille des économies d'énergie et d'eau. «J'avais pris contact avec l'Ale pour faire le bilan énergétique de ma résidence construite dans les années 70 et le défi FAEP a été pour moi une bonne occasion», explique-t-elle. «Depuis novembre, notre équipe a réalisé 29,2% d'économies d'énergie, alors que l'objectif était fixé à 8%. Et ce n'est pas fini! Avec les huit familles, soit 29 résidents, nous avons réfléchi et agi. Nous avons vérifié nos factures d'électricité pour identifier les heures creuses qui représentent 40% d'économies». Les huit familles ont appliqué une multitude de gestes: suppression des veilles (cafetière,

télévision, ordinateur...) postes de plus en plus énergivores, utilisation d'ampoules basse consommation, suppression des halogènes. Avec les réducteurs aux robinets de la cuisine et de la salle de bain, le débit est passé de 12 litres à 4,5 litres d'eau à la minute. «Nous avons évité le rejet de 2 tonnes de CO₂ dans l'atmosphère. Imaginez si tout le monde s'y mettait, lance Colette Caillon non sans fierté. Les familles sont enthousiastes car les factures commencent à baisser. Quand on a de la chance de disposer de ressources, la moindre des choses est d'en faire bon usage. Il faut penser à nos enfants. À ma petite-fille qui a 7 ans et demi, j'explique qu'il faut protéger notre planète par le tri sélectif. Et je lui dis: pour les petits pipis d'ange, inutile de tirer la chasse d'eau...», conclut avec malice notre capitaine qui admet que ce défi a tissé du lien dans la résidence.

Colette Caillon, 65 ans, retraitée, un capitaine plein d'énergie.



Économies d'énergie, une mission quotidienne



«À mi-parcours, les familles ont réalisé une moyenne de 13% d'économies, or l'objectif est de réduire la consommation d'au moins 8%, explique Vincent Grivois, chargé de projet énergie à l'Agence locale de l'énergie Montpellier (ALE). Nous avons donc dépassé l'objectif du protocole de Kyoto». Depuis novembre 2013, 80 familles de Montpellier et de sa région participent au défi Familles à Énergie Positive (FAEP), organisé par l'Ale. Cette opération, qui existe depuis 5 ans en France est mise en œuvre pour la première fois à Montpellier. Les huit équipes s'engagent jusqu'à fin avril à appliquer certains éco-gestes. Animée par un capitaine et guidée par un conseiller info-énergie de l'Ale, chaque équipe relève régulièrement les compteurs des sources d'énergie et entre ses données dans un logiciel. Pour mesurer leur consommation, les participants disposent notamment du Guide des 100 éco-gestes, d'un carnet de bord qui permet de noter les évolutions de la démarche, d'une fiche *Comment lire ses factures EDF et GDF?* et d'un wattmètre pour mesurer les appareils électriques afin d'identifier les équipements énergivores. Entourés de leur capitaine, les participants se rencontrent régulièrement pour partager leurs astuces et leurs petits gestes économes.

INFOS. www.familles-a-energie-positive.fr

Agence Locale de l'Énergie Montpellier - 2 place Paul-Bec
04 67 91 96 96 - www.ale-montpellier.org

VOIRIE

Le tunnel de la Comédie en travaux

La Ville de Montpellier réalise des travaux de mise en conformité sécurité-incendie dans le tunnel de la Comédie, jusqu'à la fin du mois d'août. La voie de gauche sera fermée à la circulation jusqu'au 3 juin. Celle de droite, du 3 juin à la fin août. La vitesse sera limitée à 30 km/h. Certaines nuits, entre le 15 juillet et le 15 août, le tunnel sera fermé de 22h à 6h. Le parking de la Comédie reste accessible, ainsi que le boulevard Victor-Hugo.

Travaux prévus: remplacement des installations des électriques et câblages anti-feu, mise en place de système de détection automatique d'incendie, installation de caméras, remplacement du système de supervision et installation d'un ascenseur pour personnes à mobilité réduite. Une seconde phase de travaux démarrera en janvier 2015. Coût des travaux: 1750 000 euros.

L'architecture de Montpellier s'exporte en Chine

L'agence montpelliéraine Coste Architecture a créé un groupe scolaire pour la ville de Chengdu, en Chine. Un premier pas encourageant pour conquérir le marché chinois.

«Si l'école Chengdu, que nous avons réalisée à Montpellier, n'avait pas été baptisée ainsi, nous n'aurions jamais décroché ce contrat en Chine» constate l'architecte André Ariotti. La décision en 2012 de la Ville de Montpellier d'honorer ainsi notre ville jumelle a attiré l'attention du maire de Chengdu qui, séduit par le bâtiment, a passé commande à l'agence Coste pour concevoir une école dans la capitale du Sichuan. Dénommé Montpellier, le futur établissement scolaire est à l'image du pays, gigantesque ! Sur 27 000 m², il compte 36 classes, 40 salles annexes, une cantine de 1800 places, une cour, un jardin paysager. Mais aussi un gymnase de 1 000 m², une piste d'athlétisme, un parking souterrain...

Un projet global estimé à 40 millions d'euros et dont l'agence Coste n'assure que la conception. André Ariotti a plusieurs fois fait le voyage pour suivre l'avancée des travaux. «Il n'y a pas réellement de règles d'urbanisme précises en Chine. Les décisions changent donc parfois, tout comme les interlocuteurs.



L'école Montpellier à Chengdu a été conçue sur le même modèle que l'école Chengdu, à Port Marianne.

© Agence Coste Architecture

En revanche, ils sont très organisés et efficaces». Le bâtiment devrait être inauguré en septembre prochain et accueillir 1800 élèves. Pour l'agence montpelliéraine, c'est une fantastique carte de visite en Chine. Elle a d'ailleurs ouvert un bureau à Chengdu il y a quelques mois. En partenariat avec la Maison de Montpellier

à Chengdu, le représentant de l'agence est chargé de prendre des contacts sur place et de guetter les futurs projets susceptibles d'intéresser André Ariotti et ses associés. Ils espèrent concourir pour plusieurs projets d'envergure lancés par la Ville de Chengdu qui compte 14 millions d'habitants : un stade, un musée, un hôpital et une

maison de retraite. Mais la concurrence est rude, notamment du côté des Américains, actifs sur le marché chinois. «Nous avons néanmoins une carte à jouer, estime l'architecte de 41 ans qui convoite également la construction d'un complexe hôtelier à Shanghai. Les Européens proposent autre chose que des tours en verre».



Jean-Michel Reboul.

«Tlemcen, une ville pleine de vie et d'envie»

Tlemcen, en Algérie, est jumelée avec Montpellier depuis 5 ans. Impressions du photographe montpelliérain Jean-Michel Reboul qui y a passé une semaine à l'occasion d'un reportage.

Quel regard portez-vous sur Tlemcen ?

C'est une ville au riche passé historique. Elle est surnommée la «perle du Maghreb». Elle a une immense tradition artisanale. Jusqu'aux années 70, elle était réputée notamment pour ses tapis et la confection d'habits traditionnels. Malheureusement la crise économique l'a frappée de plein fouet. Il n'y a plus de débouchés pour ces produits. Quant au tourisme, il est devenu quasi-inexistant depuis plusieurs décennies. Les investisseurs étrangers ne sont plus là. Elle compte près de 140 000 habitants, dont plus de la moitié a moins de 30 ans. Malheureusement, elle s'est peu à peu fermée sur elle-même. Pourtant, Tlemcen est une ville pleine de vie et d'envie. Elle mérite qu'on lui donne une nouvelle chance.

Le jumelage avec Montpellier peut-il l'y aider ?

Oui, ce jumelage l'ouvre sur le monde. Dès qu'il a été signé, l'Institut français de Tlemcen m'a commandé un reportage photos, un regard croisé sur les deux villes. Je suis allé à Tlemcen tandis qu'Hamid Aouragh, un photographe tlemcénien, est venu à Montpellier pour réaliser lui aussi un reportage.

C'était une découverte pour vous ?

Oui et non. Je suis pied-noir. J'ai quitté l'Algérie en 1962 et je n'y étais jamais revenu. C'est la première fois que j'allais à Tlemcen. Mais j'ai pris plaisir à y retrouver des couleurs, des odeurs que j'avais connues adolescent. Les habitants sont très chaleureux, le contact s'est fait très rapidement.



Les élections européennes auront lieu le 25 mai.
Montpellier fait partie de la circonscription Sud-Ouest.

Élections européennes: la Maison de l'Europe se mobilise

À la Maison de l'Europe de Montpellier, le mois de mai sera particulièrement chargé. Il s'agira pour les adhérents de cette association de mobiliser les Montpelliérains autour des élections des députés européens qui se tiendront le 25 mai. Un rendez-vous électoral que Simon de Charentenay, le président de l'association, juge capital: «Ces élections sont très importantes car l'Union européenne dispose de beaucoup de pouvoir et d'une influence de plus en plus grande sur la politique nationale de chaque État. La politique menée à l'échelle européenne conditionne en bonne partie ce qui se fait à l'échelle nationale. Certes, l'Union européenne ne se limite pas au Parlement européen (il y a aussi et surtout la Commission européenne), mais cette instance est la seule démocratiquement élue au niveau européen».

Des pouvoirs renforcés

Durant les 15 dernières années, les pouvoirs du Parlement européen ont considérablement été renforcés. S'il ne possède toujours pas l'initiative des lois,

il peut néanmoins amender, modifier, rejeter ou voter les lois proposées par la Commission européenne. C'est également lui qui approuve le budget présenté par le Conseil des ministres. Enfin, il approuve la composition de la Commission européenne et a un droit de regard sur ses activités. Pour la première fois cette année, chaque groupe politique siégeant au Parlement européen a désigné son candidat au poste de président de la Commission européenne. Une révolution puisque jusqu'à présent, les chefs d'États et de gouvernement des 28 pays désignaient comme ils l'entendaient la personne de leur choix. Les résultats des élections européennes auront donc une influence directe sur le pouvoir exécutif.

Sur les 3 400 ressortissants des 27 pays de l'Union européenne vivant à Montpellier, seuls 868 sont inscrits sur les listes électorales et pourront voter aux élections européennes du 25 mai. Les Espagnols sont les plus nombreux (201), suivis par les Italiens (158),

les Allemands (125), les Belges (95) et les Britanniques (85).

INFOS. Maison de l'Europe - 14 rue Descente-en-Barrat
04 67 02 72 72.

L'Europe en débat

Afin d'aider les électeurs à faire leurs choix, la Maison de l'Europe organise le 26 avril, à 14h30, à la salle des rencontres de l'hôtel de ville, un débat entre les principaux candidats de la région Sud-Ouest. Puis, le 9 mai, jour de la fête de l'Europe, les bénévoles iront à la rencontre des Montpelliérains afin de leur expliquer l'utilité de voter aux élections européennes. Plusieurs autres rendez-vous sont en préparation. Plus d'information sur www.europelr.eu

Les institutions européennes

Conseil européen

- Véritable centre de décision politique.
- Fixe les grandes orientations.
- Demande à la Commission européenne de préparer les lois.
- 28 chefs d'États et de gouvernements des pays de l'Union européenne.

Commission européenne

- Propose les lois européennes demandées par le Conseil mais aussi de sa propre initiative.
- Assure le pouvoir exécutif.
- Peut être renversée par le Parlement européen.
- 28 commissaires nommés pour 5 ans par les États.

Parlement européen

- Ne peut pas proposer des lois.
- Accepte, modifie ou refuse les propositions de lois européennes.
- Vote le budget communautaire.
- Contrôle la Commission qu'il peut renverser.
- 751 députés élus pour 5 ans.

L'Arbre blanc de Richter

La 2^e Folie montpelliéraine du XXI^e siècle, impulsée par la Ville de Montpellier, sera nipponne. Signée par l'architecte Sou Fujimoto, elle s'inscrira à Port Marianne, dès la fin 2017. Un projet original, innovant et d'une rare élégance.

Avec ses 17 étages hérissés de terrasses suspendues dans le vide, *L'Arbre blanc*, réalisée par Sou Fujimoto, porte bien son nom : une vraie folie. Lauréat du concours d'architecture lancé par la Ville de Montpellier, l'architecte japonais qui collectionne les concours internationaux, a conçu une tour curviligne atypique, destinée à transcender la tradition amorcée en 1685, avec le Château de Bionne, puis à travers le XVIII^e siècle, avec d'autres châteaux remarquables qui ont nourri le patrimoine montpelliérain.

À l'instar des 11 autres Folies du XXI^e siècle prévues à terme, la Folie Richter est un bâtiment d'exception, destiné à être visible depuis les lignes de tramway. Elle est également vouée à être intégrée dans un parcours-découverte des Folies montpelliéraines, qui sera

proposé en partenariat avec l'Office de tourisme, afin d'offrir un regard neuf et original sur l'architecture.

L'Arbre blanc traduit la finesse, la poésie et l'art de l'architecte japonais. Il se dressera place Christophe-Colomb, à Richter. Le projet propose 120 logements neufs de standing, un restaurant, une galerie d'art, des bureaux et un bar panoramique sur le toit terrasse, accessible à tous. Pour réaliser ce bâtiment aux contours brisant bien des codes, construit par le groupe Proméo associé au gardois Evolis Promotion, Sou Fujimoto est assisté en France par les cabinets Nicolas Laisné Associés et Oxo Architectes. Le lancement des travaux est prévu en juillet 2015 pour une livraison estimée en décembre 2017.

INFOS. www.montpellier.fr

12 Folies montpelliéraines

La Ville de Montpellier a lancé la conception des 12 Folies du XXI^e siècle. Toutes accueilleront des logements, des bureaux et des commerces. Concrètement, ce n'est pas la Ville qui finance les Folies, mais les promoteurs immobiliers, à qui elle vend les terrains. Associés aux équipes d'architectes, ce sont eux qui réalisent la construction, la commercialisation, ainsi que l'aménagement de la parcelle. La 1^{re} Folie, située aux Jardins de la Lironde à Port Marianne, sera réalisée par Farshid Moussavi, une architecte britannique d'origine iranienne. Les travaux débuteront en 2015, pour se terminer courant 2016. La 3^e, la Folie Vernière, actuellement en cours de sélection architecturale, sera érigée Faubourg des Beaux-Arts, en 2016.

Les deux projets non retenus



Parmi les projets de Folie Richter non retenus figurent la proposition de l'équipe Bouygues Architecture studio MDR, classée 2^e (1) et celle de l'équipe Vinci MVRDV - AE, classée 3^e (2).



L'Arbre blanc sera situé dans le quartier Richter, aux abords du Lez, du rond-point Christophe-Colomb et du pont Juvénal.

Interview de Sou Fujimoto, architecte

Pourquoi avez-vous choisi Montpellier pour votre 1^{re} création en France ?

C'est sur l'invitation de mon partenaire local que j'ai été convié à participer à ce projet. Montpellier est une ville qui a su préserver son caractère. Avec un très beau centre historique, mais aussi la construction de nouveaux quartiers. Et un climat très agréable, un style de vie attractif. J'avais donc très à cœur de participer à cette aventure.

Que représente pour vous une Folie architecturale, est-ce un challenge d'en réaliser une ?

La Ville de Montpellier souhaite créer un ensemble de 12 Folies architecturales. Elles symbolisent une vision de l'avenir de la ville. Une sorte de squelette à partir duquel pourrait se construire le paysage du futur. Pour moi c'est un énorme challenge et un honneur de participer, même sur une petite partie, à la construction de cette ville qui a une histoire si longue derrière elle.

Comment faites-vous le lien entre ce projet de Folie et les principes et concepts qui animent vos créations architecturales ?

J'ai toujours pensé que l'architecture devait être évocatrice du style de vie. Dans ce sens, j'ai essayé d'intégrer à ma proposition les caractéristiques de la ville de Montpellier, où la vie en plein air occupe une place très importante. Avec les cafés, les terrasses. Je

voulais reprendre ce principe au cœur d'un habitat collectif, construit sur plusieurs étages. Avec aussi cette volonté d'unir les notions d'intérieur et d'extérieur, de faire le lien entre la nature et l'architecture. L'Arbre blanc va créer un point de rencontre entre les cultures méditerranéenne et japonaise, qui ont beaucoup de points communs.

Comment est née l'idée de L'Arbre blanc ?

Elle est partie d'une réflexion menée sur la qualité de vie à Montpellier, que nous avons voulu traduire dans un langage architectural. Avec cette proposition d'un immeuble où flottent de multiples terrasses. La construction a été pensée dans la continuité de l'environnement végétal en bord de Lez. En ouvrant le toit terrasse au public pour permettre à tous de contempler la vue et valoriser la ville.

Quelle équipe formez-vous avec le promoteur local Promeo et les deux jeunes agences d'architectes français ?

J'ai la chance de travailler avec une équipe magnifique, rassemblée autour des mêmes valeurs. Les échanges entre nous ont été toujours constructifs, ouverts et joyeux. Et nous avons la chance d'avoir à nos côtés un promoteur qui aime notre proposition et qui nous apporte un soutien constant.

Merci à Harumi Kushizaki pour la traduction.



Un autre regard sur l'architecture

Sou Fujimoto s'inscrit dans l'héritage de la culture japonaise. Connue pour son nouveau regard sur l'architecture, pour les formes inédites de son style qu'il appelle L'avenir primitif, il a remporté de nombreux prix : de 2005 à 2008, il est lauréat de l'AR - Architectural Review international Awards, dans

la catégorie Jeunes architectes. En 2006, il obtient le Top Prize. En 2008, il reçoit le prix JIA (Institut d'architecture du Japon), ainsi que la plus haute reconnaissance au World Architecture Festival, dans la section Private House. Il est également lauréat d'un Lion d'or à la Biennale de Venise en 2012.

- Tour mixte de 10 225 m²
- 56 mètres de haut
- 17 étages
- 120 logements de 25 à 300 m²
- De grandes terrasses, jusqu'à 25 m²
- Un restaurant

- Un bar panoramique public sur le toit terrasse
- 152 places de stationnement en sous-sol
- Un espace public, le parvis Oscar-Niemeyer
- Une galerie d'art
- Des bureaux
- Un jardin collectif sur le toit, réservé aux futurs copropriétaires



© Sou Fujimoto Architects + Nicolas Laisne Associés + Manal Rachdi Oxo Architects + Franck Boutte Consultants + Rsi

Parcs et jardins : de l'insolite dans la ville

En France, la densité d'espaces verts varie de 3 à 60 m² par habitant selon les villes et les régions. Les moins bien loties sont les villes méridionales. Mais Montpellier se distingue de ces dernières. Selon l'étude de l'Unep (Union nationale des entreprises du paysage), Montpellier fait partie du palmarès 2014 des villes les plus vertes de France. Elle se positionne à la 9^e place des villes offrant le plus important patrimoine vert accessible au public. Avec pas moins de 700 ha, dont 435 ha de parcs et jardins municipaux implantés dans chaque quartier. La Ville a été élue capitale française et européenne de la Biodiversité en 2011. Des parcs historiques, tels le Jardin des plantes, la promenade royale du Peyrou ou le Champs de Mars de l'Esplanade à la vaste prairie de Méric en passant par les petits squares du centre-ville, 48 espaces s'offrent à la découverte.



Le vaste parc de Méric, ancienne propriété de la famille du peintre Frédéric Bazille (1841-1870) est ouvert aux Montpelliérains. Chaque année en mai, la grande prairie se couvre de coquelicots.

Un jardin pour apprendre

Benjamin Devaux, animateur de l'association Terre Nourricière.



Quel est ce jardin que vous entretenez dans le parc Magnol ?

La Ville a mis à disposition de notre association une partie du parc, une centaine de mètres carrés, afin de réaliser le Jardin de Magnol. Il s'agit d'un jardin pédagogique agroécologique. Pédagogique parce qu'il n'a pas une vocation de production et de partage des productions. Il a été pensé pour proposer des animations à différents publics. Des enfants à partir de 1 an viennent avec leurs assistantes maternelles, mais aussi des écoliers des maternelles, des adultes, des jeunes... tout type de public pour des séances de découverte, d'initiation à l'agro-jardinage et à l'agroécologie.

Qu'est-ce que l'agrojardinage ?

C'est un principe de respect du vivant dans son ensemble et de respect du sol. Agro est le préfixe du sol. Il s'agit d'un travail du sol très réfléchi. C'est un jardinage qui nourrit le sol pour nourrir les cultures. Avec une réflexion sur la rotation des cultures, sur la réalisation de son propre compost pour pouvoir enrichir le sol, sur l'association de plantes qui s'aident mutuellement à pousser ou enrichissent le sol. Nous utilisons aussi différentes méthodes pour réduire la consommation d'eau, avec par exemple des paillages pour protéger les plantes de la chaleur ou du soleil.

Le jardin de Magnol est-il ouvert au grand public ?

Effectivement, Terre Nourricière y propose un panel d'animations autour de la compréhension de la nature, de la solidarité et du respect de la biodiversité. Chaque semaine des animations tout public ont lieu le mercredi de 16h à 18h. Elles sont gratuites. Par ailleurs, une fois par mois, le samedi après-midi, des séances réservées aux adultes sont proposées sur différentes thématiques, avec des ateliers de formation et des apports plus techniques. Ces ateliers sont gratuits pour les adhérents. La séance coûte 15€ (le prix de l'adhésion) pour les non adhérents.

INFOS. Parc municipal Magnol
Avenue de Las Sorbes - Terre Nourricière
09 53 44 34 34 - www.terenourriciere-jardin.org

Le parc des sportifs

Le parc Montcalm est unique. C'est le seul parc de la ville qui compte 5 terrains de tennis, 3 de volley-ball, 1 de handball, 1 de basket, 1 de tambourin, 1 de foot et 1 de rugby, ainsi qu'une piste d'athlétisme. Le tout en libre accès. Ce parc qui appartenait à l'armée, est situé entre l'avenue de Toulouse et la route de Lavérune. Acquis par la Ville, il a été ouvert aux Montpelliérains en 2010. D'autres espaces sont dédiés aux sports, comme le bois de Montmaur ou celui de Grammont, des lieux de rendez-vous privilégiés pour les joggeurs.

INFOS. 04 67 34 70 00 et www.montpellier.fr



Retrouvez le plan des 48 parcs et jardins municipaux sur www.montpellier.fr Les espaces verts de la Ville ouvrent à 8h toute l'année. Ils ferment à 20h à l'exception de l'hiver (du 1^{er} novembre à fin février) à 18h et en été (du 1^{er} juin au 31 août) à 21h30.

Quel est cet arbre ?

De quels arbres des parcs et jardins de la Ville ces fruits et ces fleurs sont-ils issus ?



Messages

Il ne s'agit pas des fruits du mûrier Phillyrea, mais des messages laissés par les visiteurs du **Jardin des plantes** dans les creux du tronc noueux de cet arbre. Une multitude de petits bouts de papiers pliés ou roulés en boule, sur lesquels sont écrits souhaits, intimes secrets, prières ou simples billets sont logés dans les nombreuses petites cavités rugueuses. Cet arbre plusieurs fois centenaire est une des légendes du jardin botanique, véritable attrait pour les amoureux, les romantiques, les rêveurs...



Fleurs roses

Originaire d'Australie, le brachychiton dicolor offre de belles fleurs roses en forme de cloche. Elles ont la particularité de ne pas avoir de pétale. D'un aspect velouté ses fleurs se forment en grappe au bout des branches. À Montpellier, l'arbre planté dans le **square Planchon**, à la sortie de la gare, fleurit en mai. Il y a trois hivers, l'arbre a failli périr par le gel. Les parties endommagées ont été taillées par les services de la Ville. Dès le printemps suivant, ces belles fleurs intriguaient à nouveau les passants.



Des oranges vert anis

Le **champ de mars** (esplanade Charles-de-Gaulle) abrite un oranger des osages, un arbre d'origine nord-américaine appartenant à la famille des mûriers. S'il atteint une vingtaine de mètres dans son pays d'origine, en Europe, il dépasse rarement 15 mètres. Il produit à l'automne des fruits granuleux de la taille d'une orange d'un diamètre de 7 à 15 cm. Vert anis, ils contiennent de nombreuses graines, ainsi qu'un latex blanc laiteux très amer qui les rend inconsommables, malgré leur douce odeur. Le mot osage désigne une tribu amérindienne qui a donné son nom à cet arbre. Cette peuplade se servait de cet arbre et de ses fruits pour faire des peintures ou des arcs.

Au fil de l'eau

Une partie de la **Marathonienne**, cette ceinture piétonne verte de 42 km qui enserme la ville, longe les berges du Lez. Il est possible depuis le domaine de La Valette, à Agropolis, de rejoindre le pont de la Concorde au bout de l'avenue de la Justice-de-Castelnau, en marchant au fil de l'eau. Un havre de paix où il fait bon se promener, courir, pêcher ou pique-niquer.



Montpellier, ville de botanistes

La réputation de la faculté de médecine de Montpellier, couplée à la volonté de Guillaume Rondelet, attirent, dès le XVI^e siècle, les meilleurs médecins-botanistes à Montpellier. C'est la première ville de France à se doter d'un Jardin botanique en 1593. Le Jardin des Plantes, situé boulevard Henri-IV, est créé par Pierre Richer de Belleval. Ce précieux outil pour les botanistes contribue à accroître le rayonnement de Montpellier, ville des botanistes. Des hommes célèbres qui ont donné leurs noms à des avenues, rues ou squares :

• **Guillaume Rondelet (1507-1566)**, naturaliste et médecin, célèbre pour ses travaux sur les poissons,

organise le premier cours officiel de botanique en France (1550). Il est le précurseur des herborisations dans les garrigues montpelliéraines, en Cévennes et dans les Pyrénées.

- **Pierre Magnol (1638-1715)** précurseur de la classification des plantes, a donné son nom au magnolia.
- **Antoine Gouan (1733-1821)** a réalisé l'une des premières flores des environs de Montpellier.
- **Pierre-Marie-Auguste Broussonnet (1761-1807)**, grand voyageur et directeur du Jardin des Plantes, a donné son nom au Broussonetia (le mûrier à papier).
- **Augustin-Pyrame de Candolle (1778-1841)**. Botaniste suisse, titulaire de la chaire de botanique à

la faculté de médecine de Montpellier (1807). Il publie sa *Théorie élémentaire de la botanique* (1813) dans laquelle il expose les principes de classement des plantes. Il donne la description de 58 975 espèces des plantes les plus connues.

- **Jules-Émile Planchon (1823-1888)**, botaniste français. Spécialiste de botanique tropicale et surtout du genre *Vitis* (vignes). Il étudie le *Phylloxera*, préservant notre région viticole de la ruine.
- **Charles Flahault (1852-1935)** botaniste. Crée l'Institut de botanique de Montpellier en 1887, l'arboretum de l'Hort de Dieu du Mont-Aigoual avec Georges Fabre, et reboise entièrement ce massif cévenol.

CMJ, appel à candidats

Pour participer à la vie de la cité, les jeunes de 16 à 19 ans peuvent rejoindre le prochain Conseil Montpelliérain de la jeunesse. Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 30 avril.



Des membres du CMJ présentent le nouveau logo.

Créé en 2009, le Conseil Montpelliérain de la jeunesse (CMJ) renouvelle ses rangs. Depuis cinq ans, cette assemblée participative, ouverte aux jeunes, garçons et filles, de 16 à 29 ans résidant, travaillant ou étudiant à Montpellier est un interlocuteur privilégié de la Ville de Montpellier sur les dispositifs jeunesse. Fondé sur le volontariat et la participation, le CMJ est l'opportunité de développer l'apprentissage de la vie citoyenne, de côtoyer élus, directeurs de services, techniciens. De rencontrer d'autres jeunes de tous horizons, de faire entendre leur voix et d'avoir un rôle actif.

«Le CMJ m'a permis de développer ma personnalité de citoyenne.», explique Charlotte Argée, 21 ans, étudiante à l'école des Beaux-Arts de Montpellier. Le CMJ débat de toutes les questions relatives à la jeunesse, l'actualité sociale, les

études, l'emploi, l'orientation ou la culture. Les membres se réunissent en groupes de travail par thématiques: logement, vie nocturne, international, lutte contre l'homophobie... «J'ai participé au projet de la Cité de la jeunesse prévue en 2017 à l'EAI et à plusieurs réunions, ajoute Charlotte, notamment *Demain sera meilleur* contre l'homophobie. J'ai rencontré des jeunes qui, comme moi ont l'ambition de faire évoluer Montpellier. La Ville nous a donné des moyens pour mener nos actions», conclut Charlotte qui postule pour un nouveau mandat. Si cette aventure citoyenne vous tente, n'hésitez pas à prendre contact avec le service Jeunesse de la Ville de Montpellier.

INFOS. cmj.montpellier.fr

TÉMOIGNAGES

«Pour faire de nouvelles rencontres»

Participer au CMJ, c'est aussi rencontrer des jeunes de tous horizons et différents milieux. Partager des moments "fun": barbecue, sorties, voyages aux 4 coins de la France pour parler jeunesse mais aussi parfois avec nos villes jumelles comme Heidelberg. Le CMJ vous fera regarder Montpellier avec de nouveaux yeux.

Perrine, membre du CMJ.

«Par engagement citoyen»

Pour moi, le CMJ est avant tout un engagement citoyen. Un moyen de faire ma vie avec ma ville. Mais cette expérience m'a apporté beaucoup plus de choses. Des rencontres passionnantes avec des gens de tous horizons. Une approche du politique. Le développement de compétences en organisation et gestion de projets. Des voyages. La satisfaction de voir nos projets grandir, aboutir et être reconnus. Une expérience dont je tire beaucoup de plaisir et de fierté.

Aymeric, membre du CMJ.



Des activités tout l'été pour 25 € avec la Carte Été Jeunes

Des spectacles, du sport et des loisirs, les jeunes Montpelliérains de 12 à 29 ans sont chanceux: jeux nautiques, tractés, canoë-kayak, karting, jorkyball, squash, bowling, foot, hand, rugby, concerts, cinéma, spectacles du festival Montpellier Danse ou Radio France... En 23 ans d'existence, le nombre d'activités proposées par la Carte été jeunes, créée par la Ville de Montpellier, est allé crescendo. Autant d'occasions d'initiations, de découvertes et de redécouvertes pour toute la période estivale, du 1^{er} juin au 15 septembre.

La carte est en vente à l'Espace Montpellier jeunesse, à l'Office de tourisme et dans les Maisons pour tous. C'est un système de chèque-coupons qui donne accès à plus d'une quarantaine d'activités. Une fois, la carte achetée, il n'y a plus rien à payer. Pour l'obtenir, il suffit d'une photo, d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile, avec 25 euros. Un vrai passeport vacances pour profiter au mieux de l'été...

INFOS. Espace Montpellier Jeunesse
6 rue Maguelone - 04 67 92 30 50.

Les jeunes à la découverte de l'Opéra

L'Espace Montpellier Jeunesse, le lieu dédié aux jeunes de Montpellier, propose des visites découvertes de l'Opéra Comédie, dans le cadre de son programme d'accès à la culture. Construit en 1888, par l'architecte Cassien-Bertrand, l'édifice est l'un des joyaux du patrimoine culturel local. Beaucoup de jeunes se photographient sur ses marches, boivent un verre sur la place qui lui fait face, mais peu ont franchi ses portes. Mardi 13 mai à 18h30 et lundi 2 juin à 19h, deux visites gratuites sont proposées aux jeunes Montpelliérains : découverte des locaux, des métiers et des savoir-faire, rencontres avec les techniciens. Et également, possibilité d'assister à des répétitions.

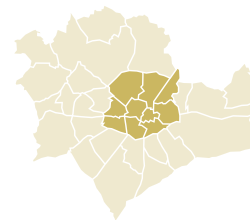
INFOS. Espace Montpellier Jeunesse - 04 67 92 30 50.



La visite guidée du 13 mai a lieu pendant les répétitions de La Traviata.

Montpellier Centre

- Antigone • Les Arceaux
- Les Aubes • Les Beaux-Arts
- Boutonnet • Centre Historique
- Comédie • Figuerolles
- Gambetta • Gares



Les petits chefs de la pâtisserie

Un atelier pâtisserie est proposé aux plus jeunes à la Maison pour tous Albertine-Sarrazin. Cette animation remporte un vif succès.

Depuis 10 ans, le boom des ateliers de cuisine s'explique par l'engouement pour le "fait maison", la volonté de consommer des produits frais et sains. La crise économique accélère aussi ce retour aux fondamentaux, comme celui de cuisiner. À la Maison pour tous Albertine-Sarrazin, l'animatrice Pascaline a choisi de partager cette joie simple de faire de la pâtisserie avec les enfants. Elle propose des ateliers pour les enfants pour les 4-10 ans : « Parce que je suis maman, que les enfants sont gourmands et aiment le "sucré". Et qu'ils accrochent tout de suite lorsqu'on leur propose de faire de la pâtisserie ».

Autour de Pascaline, quatre enfants prennent un véritable plaisir à imaginer ensemble le gâteau qu'ils vont confectionner. Au choix : gâteau antillais banane/noix de coco, mœlleux citron/noisettes, muffins poire/chocolat, biscuit aux myrtilles ou encore petits pains tout chocolat. Quand elle énumère la liste, Timéo, Eva, Imane et Lydia se poulèchent les "babines".

Aujourd'hui, ce sera mœlleux citron noisettes. Certains découvrent des ingrédients qu'ils ne connaissaient pas. Et même si certains ont déjà fait des gâteaux chez eux, comme Timéo, d'autres montent des blancs en neige pour la première fois. Beurre fondu, sucre et jaune d'œufs mélangés, citrons pressés et râpés... Les consignes sont respectées et l'atelier se fait dans une douce quiétude. Le gâteau est enfourné. Les enfants vont jouer le temps de la cuisson pour revenir pour le goûter. Ils repartent même avec une part chez eux, tout fiers de partager leur création du jour.

Les ateliers existent depuis l'an dernier. De mensuels, ils sont devenus hebdomadaires. « Devant le succès, nous avons choisi de le proposer cette année tous les mercredis et de monter des stages durant certaines vacances scolaires » explique l'animatrice.

INFOS. Maison pour tous Albertine-Sarrazin
43 rue Tour Gayraud - 04 67 27 24 66.



Comme l'écrivait le célèbre cuisinier Michel Oliver : « La pâtisserie est un jeu d'enfants ».

Choralissimo



La 3^e édition de Choralissimo a lieu le 24 mai dans le centre-ville. Cette journée du chant choral est proposée par l'Association des chœurs de Montpellier. Elle réunit les chœurs montpelliérains pour faire découvrir la richesse et la diversité du chant. Au détour des rues et des places de l'Écusson, au hasard des déambulations musicales ou des mini-concerts, les chorales animeront l'Écusson. Le temps fort aura lieu sur le parvis de l'église Saint-Roch à 12h30, avec 400 choristes qui se retrouveront pour le « Chœur de chœurs fortissimo ». Des concerts sont aussi programmés en soirée.

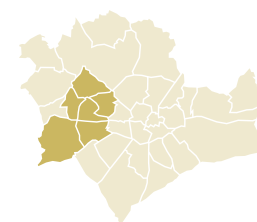
INFOS. <http://maisondeschœurs.free.fr>
04 67 79 30 84.

École Dr. Roux : des abords sécurisés

Des mesures de sécurisation provisoire ont été prises aux abords de l'école Dr. Roux, sur la rue du Faubourg-Figuerolles. Des potelets supplémentaires ont été implantés pour empêcher le stationnement sur le long du faubourg sur le trottoir, ainsi qu'au carrefour avec la rue de la fontaine Saint-Berthomieu. Le temps d'attente du feu piéton a été réduit et la signalisation renforcée. Par ailleurs, afin d'empêcher les voitures de doubler les bus à l'arrêt, des balises jaunes ont été implantées au milieu de la chaussée. Au cours de l'été, les trottoirs seront élargis devant l'école, de manière à ralentir la circulation. Des travaux de première urgence en attendant le projet conjoint de réaménagement de la rue du Faubourg Figuerolles et de la rénovation de la cité Gély. Une réalisation en cours d'études, coordonnée avec la communauté d'Agglomération de Montpellier, qui sera finalisée en 2015.

Cévennes

- Alco • Cévennes
- La Chamberte • Pergola
- Petit Bard • La Martelle
- Montpellier Village
- Saint-Clément



25

AU COIN DE LA RUE

À la cantine, les élèves font le tri

En février, la Ville de Montpellier a lancé un projet pilote de recyclage des biodéchets dans dix restaurants scolaires.



À l'école Spinoza, Tanya expérimente la première séance de tri après le déjeuner.

La Cuisine centrale, structure municipale qui gère les 80 restaurants scolaires de la ville, a lancé en février un projet pilote sur lequel elle travaille depuis plus de deux ans, en partenariat avec l'Agglomération de Montpellier. Il s'agit de sensibiliser les élèves des restaurants scolaires au tri et au recyclage des biodéchets, à savoir les déchets alimentaires biodégradables, les restes de repas tels que tomate, fromage, noyaux de fruits, haricots verts, os de poulet... «À table, nous sommes 8 et les plats sont servis dans deux barquettes, explique Tanya, élève de Cm2 à l'école Spinoza et élue du Conseil municipal des enfants (CME). Après avoir mangé, nous versons le reste de nos assiettes dans l'une des barquettes, puis nous y ajoutons des serviettes en papier. L'autre sert aux emballages. Ensuite, les dames de services jettent les barquettes de nourriture dans des poubelles spéciales, des sacs blancs transparents».

«Les jeunes sont sensibles au gaspillage, aux économies d'énergie et à la protection de la planète, explique le coordinateur du CME. À plusieurs reprises, lors de réunions, Tanya, Nina, Sylvain et d'autres enfants se sont interrogés sur ce qu'ils pouvaient faire». Depuis février, les biodéchets de dix restaurants scolaires sont récupérés par l'usine de méthanisation Ametyst située dans la Zac Garosud. Elle traite et valorise ces déchets par procédé biologique en fabriquant un compost labélisé et un bio gaz pour la production d'électricité et de chaleur. «À présent, nous faisons le tri automatiquement, précise la jeune-Tanya. C'est une bonne action. Je suis contente d'y participer et de savoir que le reste des repas sert à fabriquer du terreau, C'est un petit geste pour la planète qui, je l'espère servira d'exemple pour les autres écoles et les autres villes».

Une nouvelle page pour les Enfants d'Hélène

«En raison de la réforme des rythmes scolaires et le mercredi matin travaillé, nous devons déménager, mais la Ville de Montpellier se mobilise pour nous aider à trouver de nouveaux locaux», explique Fabienne Desmons, présidente des Enfants d'Hélène. Cette association, qui gère le centre de loisirs, est installée dans l'école élémentaire Geneviève-Bon au Petit Bard. Créé en 2009, subventionné par la Ville et la CAF et encadré par 6 animateurs, il accueille les mercredis et vacances scolaires 30 enfants valides et en situation de handicap. Ils sont surtout autistes, trisomiques ou handicapés mentaux. «Notre souci, ce sont ces enfants en situation de handicap qui ne sont pas scolarisés de la semaine et dont le mercredi est le seul jour de socialisation. Les autres jours, ils restent à la maison». Les Enfants d'Hélène est la seule structure de ce genre dans la région qui accueille les enfants de 3 à 13 ans.

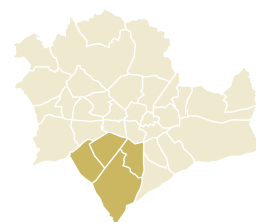
«Nous aimerions rester au Petit Bard car notre association offre des loisirs à des enfants défavorisés du quartier. Outre les jeux, nous proposons des activités un peu extraordinaires telles que le cirque, l'équitation et des activités nautiques. Ce déménagement est une page qui se tourne. Les liens d'amitié qui se sont tissés entre les enfants et nos repères vont être bouleversés tant pour les enfants que pour les adultes. L'idéal serait d'avoir notre propre lieu, cela permettrait de mettre en place une équipe d'accueil durant les temps scolaires pour les enfants handicapés n'ayant pas de prise en charge ou une prise en charge morcelée. J'ai bon espoir, conclut confiante, Fabienne Desmons. Nous allons trouver pour la rentrée un nouvel espace pour les Enfants d'Hélène».

INFOS. 06 87 46 84 22.



Croix d'Argent

- Bagatelle • Croix d'Argent
- Estanove • Les Grisettes
- Lepic • Mas Drevon • Ovalie
- Pas du Loup • Tastavin



L'habitat participatif devient une réalité aux Grisettes

Une vingtaine de familles ont conçu en commun leur résidence. Montpellier est une des premières grandes villes de France à mettre en place le co-habitat.

Ils sont 55, hommes, femmes et enfants, à s'être engagés dans l'aventure collective de l'habitat participatif. À l'automne 2015, ils emménageront dans les deux bâtiments qu'ils ont conçus ensemble. Ce projet, largement favorisé par la Ville de Montpellier et la Serm, l'aménageur public, concerne deux parcelles situées aux Grisettes, au sud du quartier, vendues à MasCobado, une association de citoyens. Ces derniers ont décidé d'y faire construire deux bâtiments, comportant 22 logements adaptés aux besoins de chacun. Les futurs habitants ont participé à la conception de l'ensemble en collaboration avec les architectes et les bureaux d'études. Des espaces collectifs ont été prévus, notamment des chambres d'amis, une salle poly-

valente, des buanderies communes et une terrasse panoramique accessible à tous. «C'est une expérience sociale très enrichissante, reconnaît Michaël Gerber, un des acteurs du projet. Pour la plupart, nous nous sommes rencontrés autour de ce concept et apprenons à gérer le projet ensemble. Les espaces mutualisés favoriseront la coopération au quotidien». Les futurs voisins ont défini une charte de vie commune et des motivations d'ordre écologique sont présentes dans la conception des bâtiments. «L'habitat participatif est une réponse à la solitude et l'individualisme», estime Claire Laget qui a rejoint le projet, séduite par cette aventure qui bouscule les pratiques en matière de logement.



Les deux bâtiments occupent une surface totale d'environ 1800 m².

La vie en co-habitat n'est pas un phénomène nouveau. Il est très répandu dans les pays nordiques (Danemark, Suède et Pays-Bas) depuis plus de 30 ans. En France, l'Association de développement de l'économie sociale et solidaire (ADESS) recensait, en décembre 2011, un peu plus de 250 projets de ce type. «Cela devrait être la norme» pense Justine Germain qui a été l'une des premières

à avoir rejoint le projet des Grisettes. Si cette opération témoigne d'une volonté citoyenne de mieux penser la vie collective, elle permet aussi de réaliser des logements à des prix plus abordables en évitant dans une large mesure les intermédiaires et les profits spéculatifs. Aux Grisettes, le coût d'achat pour les futurs propriétaires a été d'environ 3300 euros/m².

© Architecture et Environnement

Découvrir le slackline pendant les vacances



© Line Service

Le slackline est une nouvelle activité du programme Montpellier Sports, proposée durant les vacances de Pâques. Tous les matins, de 10h à 12h, au parc Montcalm, les enfants âgés de 6 à 12 ans ont la possibilité de découvrir cette pratique qui consiste à rester en équilibre sur une sangle élastique, dont la largeur varie de 20 à 50 mm. «Cela s'apparente au funambulisme, mais sans l'utilisation d'un balancier, indique Floriane Ginestet, de l'association Line Service qui pilote cette initiation. Ce n'est pas dangereux puisque la sangle est à un mètre du sol. Cette pratique est excellente pour la concentration». Né dans les années 1980, inventé par des grimpeurs californiens, le slackline s'impose peu à peu en Europe. Le Festival des sports extrêmes (Fise) a commencé à le populariser à Montpellier l'an dernier. Les cours que dispensera l'association Line Service du 28 avril au 2 mai sont gratuits (sous réserve d'être titulaire de la carte Montpellier sports).

INFOS. Inscriptions auprès de l'association au 06 70 86 94 19 ou thomas@walktheline.

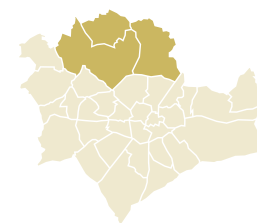
TRANSPORTS

La Ronde passe par Ovalie

Dès le 1^{er} mai, la ligne de bus La Ronde (qui fait le tour de la ville) passera par l'avenue du Mondial-de-rugby-2007, dans le quartier Ovalie. Une décision attendue par les quelque 1500 habitants.

Facultés Hôpitaux

- Aiguelongue • Euromédecine
- Hauts-de-Saint-Priest
- Malbosc
- Plan des Quatre-Seigneurs
- Vert-Bois



27

AU COIN DE LA RUE

Elixirs de jouvence à la ZAT Malbosc

«Nature et Nocturne» voire gustative, c'est sous ce thème que la ZAT#8! s'est déployée à Malbosc, la nuit du 19 avril. L'association Développement Solidaire et Durable a organisé une buvette bio de légumes de saison.



La nuit, les jardins de Malbosc ont été traversés par d'étranges créatures.

La 8^e édition de la ZAT, zone artistique temporaire organisée par la Ville de Montpellier s'est installée dans le parc Malbosc la nuit du 19 avril pour une traversée exceptionnelle jusqu'à l'aube... une traversée «Nature et nocturne» placée sous les forces de la nuit, en plein cœur des étendues de garrigues, des prairies, des oliviers, des chemins buissonniers et des jardins familiaux. L'association Développement Solidaire et Durable (DSD) s'est mobilisée avec son équipe spécialisée dans la cuisine bio et végétale pour préparer l'apéro et les buvettes de la ZAT. Deux buvettes (près des jardins familiaux et près du verger partagé) ont été tenues de 20h à 7h du matin avec l'association Solidarité Dom-Tom. DSD a concocté des boissons et des recettes à base de plantes aromatiques. Elixirs de jouvence ou boissons aux vertus spéciales, il fallait bien cela pour tenir toute la nuit... Vin de romarin, sirop de menthe... Les Montpelliérains ont pu déguster des légumes de saison en cocktail, en dips (petite purée

de carotte, concombre, radis, choux, salade) ou en pesto, ainsi que des toasts à base de fanes de radis et soupe d'orties. Le tout agrémenté de tapenade, d'épices, de ciboulette, de sarriette et de persil... Des dégustations innovantes et décalées, un peu étranges, un peu secrètes et voire un peu magiques pour accompagner les nocturnes de Chopin, les concerts entre chiens et loups et faire face aux chats rouges et aux machines de feu fantastiques venus hanter le Parc de Malbosc, le temps d'une nuit.

L'association DSD anime la parcelle 27 des jardins familiaux de Malbosc, mis à disposition par la Ville de Montpellier dans le cadre de l'opération Main Verte, tous les samedis de 10h à 12h.

INFOS. www.dsd-asso.com

Festival In Vitro

Jusqu'au 15 juin, tous au Trioletto. Le Festival In Vitro, proposé par le Service culturel du CROUS de Montpellier met un coup de projecteurs sur les projets étudiants. Concerts, théâtre, danse, cinéma... Pour découvrir les formes nouvelles, la créativité et aussi les capacités des jeunes à organiser leur spectacle. **INFOS.** Crous-montpellier.fr

Le plein de stages

Toute l'année et durant les vacances scolaires, la Maison pour tous Albert-Dubout au cœur du quartier Aiguelongue organise une multitude de stages. Grâce à la riche programmation, les enfants, les ados et les adultes peuvent découvrir des danses, des techniques créatives, des connaissances historiques et culturelles... Du 5 au 9 mai, l'association Assiana propose un atelier Manga (dessins et bandes dessinées) pour débutants ou initiés dès 12 ans. L'association Kamala propose le 10 mai de danser comme dans les films indiens en apprenant les pas de base, la gestuelle, les mimiques du Bollywood ainsi que le maniement du voile à travers une chorégraphie aux rythmes endiablés... L'association Le Chant des Fleurs invite les adhérents à découvrir l'art floral japonais, le 17 mai. Chacun pourra créer ses meubles en carton avec l'association Métamorph'oze, le 24 mai et repartir avec sa construction. Enfin, il sera possible de participer le 26 mai, à une conférence d'histoire de l'art sur le thème: *Art du 20^e siècle, Architecture et Design années 1900-1930.*

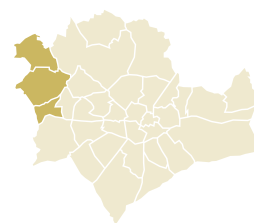
INFOS. Maison pour tous Albert-Dubout
1071 av. de la Justice-de-Castelnau - 04 67 02 68 58.



© Kamala

Mosson

- Celleneuve
- Les Hauts de Massane
- La Paillade



Un spectacle 100% Paillade

Le théâtre Jean-Vilar programme les 24 et 25 avril, *Est-ce ainsi...?*, dans lequel La Paillade est le personnage principal. Les habitants ont participé à l'écriture.



Les répétitions battent leur plein pour ce spectacle hors-norme.

C'est à un spectacle un peu particulier que le théâtre Jean-Vilar nous convie les 24 et 25 avril. Cette création, intitulée *Est-ce ainsi...?*, est l'aboutissement du projet participatif dénommé *Les quatre saisons à La Paillade*, engagé dans le cadre de la médiation et de l'action culturelle auprès des habitants du quartier. Deux auteurs ont

été chargés du texte. Le montpelliérain Félix Jousserand a mis en place durant toute l'année, plusieurs ateliers d'écriture. En résulte l'histoire de quatre femmes qui traversent le quartier pour prendre d'assaut le golf de Juvignac. De son côté, Magali Mougel, jeune écrivaine de Strasbourg, a été hébergée chez des habitants de La

Paillade. Elle a emmagasiné des images, des paroles, des couleurs. Son texte, *Pourquoi les martiens ne viennent pas à La Paillade?*, est le résultat de ses impressions. «Ce ne sont pas des histoires loufoques, prévient Mathias Beyler, artiste associé au théâtre Jean-Vilar, qui a la charge de signer la mise en scène. Elles décrivent une réalité concrète, je dirais qu'elles sont âpres».

Une expérimentation théâtrale

Sur scène, ces 2 textes s'uniront dans un spectacle où subjectivités, quotidiens, fantasmes et réalités d'un territoire vont être interrogés. «C'est l'occasion pour le quartier d'être appréhendé hors du cadre des statistiques, sans regard sociologique mais d'un point de vue réaliste et artistique», poursuit le metteur en scène, co-fondateur de la compagnie U-StructureNouvelle, spécialisée dans la recherche et l'expérimentation théâtrale. Ce projet ne pouvait que lui plaire. «Tout le challenge était de partir les yeux fermés, sans savoir à quoi nous allions aboutir. À la lecture des textes que j'ai découverts il y a peu, j'ai réalisé qu'ils vont changer nos regards sur ce quartier qui est en lui-même une petite ville de 15000 habitants». Les trois comédiens (Isabelle Furst, Maelle Mietton et Stefan Delon) seront accompagnés d'un chœur de non professionnels choisis parmi les habitants du quartier.

INFOS. Théâtre municipal Jean-Vilar - 155 rue de Bologne.
Réservations du lundi au vendredi (13h-18h)
au 04 67 40 41 39.

Découvrez le Service volontaire européen

Tous les 1^{ers} et 3^{es} mardis du mois, l'I-PEICC (une association d'éducation populaire), située rue de Bari, organise des permanences d'informations sur le Service Volontaire Européen (SVE). Ce programme, financé par la Commission européenne, permet aux jeunes de 17 à 30 ans de vivre, durant un à douze mois, une mission d'intérêt général dans un pays de l'Union européenne. Pas besoin de posséder un diplôme

ou de pratiquer une langue étrangère. Sébastien, 21 ans, est ainsi parti en Grèce dans le cadre d'une mission liée à l'environnement. «Le SVE nous offre un encadrement et une prise en charge financière». Tous les frais de séjour (hébergement, repas, formation linguistique) sont pris en charge par la Commission, ainsi que la majeure partie des frais de transports (10% au maximum restant à la charge des volon-

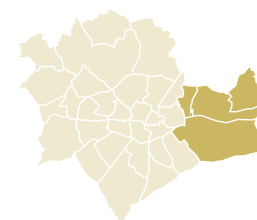
taires). Une indemnité mensuelle est également accordée au volontaire, en échange d'une mission d'intérêt général au service d'une collectivité. C'est ce qui a intéressé Claire, 26 ans, actuellement en recherche d'emploi qui, par l'intermédiaire de l'association I-PEICC, part prochainement travailler sur une mission périscolaire au Portugal.

INFOS. I-PEICC - 139 rue de Bari - 09 62 31 10 85.



Port Marianne

- Grammont • Jacques-Cœur
- Lironde • Millénaire
- Odysseum • Parc Marianne
- Pompignane • Richter



29

AU COIN DE LA RUE

Le pont de la République partiellement ouvert

Le nouvel ouvrage d'art dessiné par l'architecte marseillais Rudy Ricciotti est désormais accessible aux piétons et aux vélos. Avant son ouverture aux voitures en fin d'année.



À pied et à vélos, la traversée du nouveau pont facilite déjà la liaison entre les quartiers Port Marianne et Près d'Arènes.

La Ville a inauguré le nouveau pont de la République, en l'ouvrant partiellement aux piétons et vélos dès ce printemps, sans attendre sa mise en circulation totale prévue fin 2014. Avec une piste cyclable et un trottoir, de plus de 2 m de large chacun, dans chaque sens de circulation, la connexion entre les quartiers situés de part et d'autre du Lez est maintenant réalisée. Pour assurer la continuité cyclable, la piste qui chemine le long de la rive droite du Lez a été rétablie. Sur la rive gauche, une autre piste va être créée pour permettre aux cyclistes de rouler sous le pont. Sa mise en service coïncidera avec l'ouverture à la circulation des véhicules, fin 2014. Avec ses 75 m de long, ses 17 m de large et ses 2 rangées de 17 béquilles,

le pont dessiné par Rudy Ricciotti, l'architecte du Mucem (Marseille), est particulièrement aérien: tel «un mille-pattes, un trait posé sur des échasses», comme se plaît à le décrire son créateur. Réalisé en béton fibré ultra-performant (BEFUP) blanc, c'est l'un des premiers ouvrages d'art réalisés en Europe dans ce matériau innovant.

De part et d'autres du pont, des travaux de voirie sont en cours. Sur l'avenue Théroigne-de-Méricourt, côté quartier Rive Gauche, puis côté quartier Jacques-Cœur ensuite. Les travaux de la rue des Acconiers débuteront à l'automne, après la création des réseaux, courant avril. Coût de l'ouvrage: 8,9 M€, financés dans le cadre de la réalisation de la ZAC Rive Gauche.

Une nouvelle place Thermidor

La chicane de l'avenue Marie-de-Montpellier a vécu, au grand soulagement des automobilistes. Elle était devenue obsolète à la suite de la mise en service de la ligne 3 du tramway et de la suppression de l'accès réservé aux bus. Les deux voies de l'avenue ont été déplacées le long du tramway, fluidifiant ainsi la circulation à la sortie de la place Ernest-Grugier et en direction de l'Hôtel de Ville.

L'espace libéré, soit 1000 m², a largement bénéficié à la nouvelle place Thermidor, qui a été inaugurée le 15 mars dernier. Le marché de Port Marianne, jusqu'alors excentré à proximité du bassin Jacques-Cœur, s'y installe désormais les jeudis et samedis de 7h à 14h. Son atout: des produits du terroir, frais et de qualité, grâce à des circuits de distribution courts. L'offre est diversifiée, avec notamment un poissonnier, un fromager, un boucher, un primeur, des traiteurs, mais aussi une épicerie fine, des coquillages, une pâtisserie, du pain et des pâtisseries, du textile et un étal de quincaillerie.

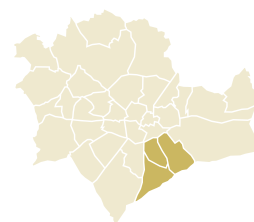
Les travaux, financés dans le cadre de la concession d'aménagement de Richter, ont été menés par la Serm, l'aménageur de la Ville, pour un budget de 500 000 €.



Un marché de proximité s'installe deux fois par semaine, sur la place Thermidor agrandie, embellie et végétalisée.

Prés d'Arènes

- Aiguerelles
- Cité Mion • La Rauze
- La Restanque
- Saint-Martin
- Tournezy



Un Drive* social et solidaire

À Tournezy, l'Epso est une épicerie solidaire d'un nouveau genre qui mise sur la mixité de la clientèle afin de favoriser la cohésion sociale.

Ce sont 120 m² de containers maritimes recyclés qui, depuis le 15 avril, se dressent dans la zone industrielle du Puech-Radier. Des bénéficiaires sociaux peuvent faire leurs courses à prix réduit grâce à la participation d'acheteurs solidaires qui, eux, paient les mêmes produits au prix du marché. Ce concept social est piloté par l'association Laporte ouverte. «Ce sont des produits de qualité, explique le président Rodrigue Sacramento. Nous nous fournissons auprès de la Banque alimentaire de l'Hérault et de la SICA du Caroux, une coopérative agricole qui regroupe quelque 500 producteurs du Haut Languedoc». Une des particularités de cette épicerie sociale et solidaire est la mise en place d'un drive, réservé aux clients solidaires. Ils choisissent des produits en ligne, effectuent un paiement et déterminent un créneau horaire afin de chercher leurs courses. L'Epso (Épicerie Solidaire), soutenue par la Ville de Montpellier, s'adresse à des personnes en difficulté, qui répondent à des critères de revenus. Elles doivent

d'abord prendre contact avec les travailleurs sociaux qui constituent un dossier de demande d'aide alimentaire présenté à une commission de pilotage. Une carte d'accès à l'épicerie sociale est délivrée pour un certain montant et émargée à chaque passage, en principe hebdomadaire.

Aujourd'hui, en France, 1 personne sur 7 vit en dessous du seuil de pauvreté. Plus de 700 épiceries sociales et solidaires sont installées sur le territoire. À Montpellier, l'Epso aide 80 foyers (environ 250 personnes). Une soixantaine d'acheteurs solidaires se sont déjà manifestés. Rodrigue Sacramento compte sur la possibilité de commander en ligne pour élargir le périmètre des clients solidaires et pérenniser ainsi ce concept qu'il désigne comme un «écosystème» solidaire.

*Commerce où un client vient en voiture récupérer sa commande.

INFOS. www.lepso

Le club house Onillon s'agrandit

Pour le plus grand profit du Montpellier pétanque Saint Martin, le club house du boulodrome Ernest-Onillon se dote d'une salle d'activités de près de 40 m². Les travaux, qui ont duré 4 mois, permettent aux 150 licenciés du club d'y tenir désormais leurs réunions. Les 130 000 euros nécessaires à la réalisation du chantier ont été prélevés sur les crédits de proximité.

INFOS. Boulodrome Ernest-Onillon. Impasse du Mas-d'Argelliers.

Expo photos à Boris-Vian

Jusqu'au 2 mai, l'atelier photo de la Maison pour tous Boris-Vian présente une exposition de clichés réalisés lors des différents concerts et événements sur Montpellier. Des artistes pris sur le vif par l'œil des amateurs photographes!

INFOS. Maison pour tous Boris-Vian - 14 rue de l'Améthyste 04 67 64 14 67.

Le Jam ouvre sa paillote

Avec les beaux jours, la paillote du Jam est ouverte chaque jeudi et vendredi soir, du 15 mai au 13 juin. Dans les jardins de la salle de concert, des groupes de musique se produiront pour le plus grand plaisir du public qui, sous les canisses, pourra déguster une assiette et un verre de vin.

INFOS. Jam. Rue Ferdinand-de-Lesseps. 04 67 58 30 30.



L'Epso compte une dizaine de bénévoles et 3 salariés.

30 minutes

de stationnement sont gratuites, avenue Maréchal-Leclerc. Les automobilistes doivent saisir le numéro de la plaque minéralogique du véhicule sur le clavier de l'horodateur, afin que leur soit attribué un ticket gratuit. Les automobilistes qui souhaitent stationner plus longtemps, sont invités à se rendre sur le parking gratuit derrière le gymnase Georges-Busnel, à côté de la Maison pour tous L'Escoutaire.

Fise: toujours plus haut!

À partir du 28 mai, retrouvez les meilleurs riders du monde sur les berges du Lez. Cinq jours de folie, pour ce 18^e Festival international des sports extrêmes (Fise) qui regroupe vingt-cinq compétitions. Au programme: skateboard, roller, bmx, mountain bike et wakeboard, dans les catégories pro, mais aussi juniors et amateurs. Stands pros, soirées, initiations. Particularité de cet événement: l'accès au spectacle sportif est gratuit. Trois nouvelles manifestations complètent le circuit montpelliérain: Andorre (27 au 29 juin), Melaka en Malaisie (4 au 7 septembre) et Chengdu en Chine (24 au 29 octobre).

INFOS. www.fise.fr

Record à battre: les 450 000 spectateurs et 2000 compétiteurs réunis en 2013 à Montpellier.

Battle Royale

Concert, expo, graffiti, battle 1 contre 1... Du 15 au 24 mai, la culture Hip-Hop est à l'affiche à Montpellier, avec l'édition 2014 du Battle of The Year France et le Festival A Change of Direction.

Melting Force © Super Studio



Les meilleurs danseurs français au Zénith, le samedi 24 mai.

Après trois ans d'absence, la finale France du Battle of The Year retrouve son territoire d'origine à Montpellier. Pour le grand affrontement organisé au Zénith, le samedi 24 mai, plus de 12 groupes, venus des 4 coins de la métropole et des DOM-TOM, vont démontrer que la scène Bboying française est l'une des plus actives et originales dans le monde. Objectif : remporter la qualification pour l'épreuve internationale du Battle of The Year, organisée le 18 octobre à Braunschweig, en Allemagne. En préambule de l'événement, l'association Attitude, propose du 15 au 23 mai, le festival « A change of Direction ». Au programme : concerts, expositions,

projections... Sans oublier le Battle Bboy 1 vs 1, organisé le 23 mai sur la place Dionysos, à Antigone. Il permettra au gagnant 2014 de se qualifier pour le battle Undisputed qui regroupe les 16 meilleurs Bboys mondiaux qualifiés à l'occasion des 8 plus gros battles internationaux.

À surveiller, la performance des danseurs des DOM TOM, avec lesquels l'association Attitude, organise un travail d'accompagnement à longueur d'année : formation de formateurs, sensibilisation à la création, encadrement des structures locales...

INFOS. www.botyfrance.com

LE DÉFI HIP-HOP • Parcours croisés de deux leaders des crews de Mayotte et de la Réunion. Leur quotidien, leur préparation, leurs difficultés. Un documentaire de Nathalie Verdier qui nous entraîne dans les coulisses du Battle of The Year 2013, vécu depuis les départements d'Outre-Mer. À voir le 22 mai, à l'Agora, Cité Internationale de la Danse.

LA RUMEUR ET KHALID • Place au rap. Le 21 mai, double affiche au Rockstore, avec le concert du groupe La Rumeur, actuellement en tournée pour son dernier album, « Tout brûle déjà ». En première partie, le jeune montpelliérain Khalid, qui vient de sortir son maxi 6 titres « Black Joconde ».

EXPO MIST • Les spécialistes le placent dans le top 5 mondial, aux côtés d'artistes comme Kaws et Futura. Le Montpelliérain MIST expose à la Galerie At Down, du 16 mai au 15 juillet. Vernissage le 15 mai à 18h en présence de l'artiste.

Championnat d'Europe de Judo

13 ans après Paris, les Championnats d'Europe de Judo se dérouleront sur des tatamis montpelliérains. Rendez-vous du 24 au 27 avril au Park & Suites Arena, en présence des meilleurs judokas continentaux. Côté français, la sélection bénéficie de la présence de deux supers stars de la discipline : la championne d'Europe 2013, Automne Pavia, et le champion olympique, Teddy Riner.

INFOS. montpellier-reine.org - Facebook.

Jumping National

Du 8 au 11 mai, le Centre équestre municipal de Grammont accueille près de 500 cavaliers venus de tout le grand sud, dont une quinzaine classés dans les 100 meilleurs Français. Plus d'une vingtaine d'épreuves, amateurs et pros. Service de restauration, buvette, village exposants. Temps fort le samedi après-midi avec le Grand Prix de la Ville de Montpellier. Entrée gratuite.

INFOS. www.femmes-actives-montpellier.fr

Montpellier Reine, une course pour la vie

« Contre le cancer du sein, prenons une longueur d'avance ! » C'est le slogan de la course « Montpellier Reine » organisée à Montpellier le dimanche 25 mai, jour de la Fête des Mères. Un parcours urbain de 4 kilomètres qui a rassemblé quelque 3 600 personnes lors de sa dernière édition. Les bénéfices de cette manifestation, portée par l'association La Montpellier Reine a du Cœur, sont reversés à différentes associations de lutte contre le cancer du sein. Départ de la course, à 11h dans les Jardins du Peyrou. Dès 8h30 programme d'animations.

INFOS. montpellier-reine.org - Facebook.



Comédie du Livre: auteurs nordiques

Thrillers, BD, romans graphiques, sagas romantiques...
Du 22 au 25 mai, la Comédie du Livre met à l'honneur les littératures nordiques dans toute leur diversité.

Le succès de *Millénium*, et ses adaptations pour la télévision et le cinéma, ont créé une curiosité sans précédent pour les littératures du nord et favorisé l'émergence d'un genre nouveau: le polar scandinave. Jo Nesbø, Camilla Läckberg, Henning Mankell, Arnaldur Indridason figurent parmi les plus célèbres du genre. S'ils sont traduits aujourd'hui par les éditeurs français, qui ont compris l'intérêt d'exploiter un tel filon, la plupart de leurs ouvrages ont été publiés il y a plus d'une vingtaine d'années. On ne peut donc résumer les littératures scandinaves à quelques thrillers sanglants. La Comédie du Livre a choisi de ne pas faire l'impasse en invitant deux auteurs cultes du roman policier, la Suédoise Maj Sjöwall et l'Islandais Arnaldur Indridason. Mais les organisateurs ont fait le pari de corriger un peu la donne, en multipliant tables rondes, brunches, déjeuners littéraires pour révéler la richesse et la diversité d'une littérature qui bat aujourd'hui tous les records de vente. De Katarina Mazetti, auteur du best-seller *Le Mec de la Tombe d'à côté*, à la trilogie du *Livre de Dina* d'Herbjørg Wassmo, en passant par les chefs-d'œuvre de Jens Christian Grøndahl ou Jón Kalman Stefánsson, la picaresque Audur Ava Ólafsdóttir, auteur de *Rosa Candida*, ou la dérangeante Sofi Oksanen (*Les Vaches de Staline*). Au total, près d'une trentaine d'auteurs venus des cinq pays invités: Danemark, Finlande, Islande, Norvège, Suède. Avec une sélection d'auteurs BD et jeunesse et un programme d'animations qui mêle cours de langue finnoise et cours de BD. Le tout organisé en plusieurs lieux de Montpellier, dont l'Esplanade Charles de Gaulle et La Panacée. Une programmation enrichie par la sélection d'auteurs et les animations proposées par les libraires de Montpellier, partenaires essentiels de la manifestation.

INFOS. www.comediedulivre.fr



La Finlandaise Sofi Oksanen, Prix Femina 2010.

Maj Sjöwall: la reine du crime

La venue de Maj Sjöwall à Montpellier est un véritable événement. Avec son partenaire, Per Wahlöö, disparu en 1975, elle est à l'origine d'une collaboration presque unique dans le monde de l'édition. Au milieu des années 60, le couple a bouleversé la tradition du roman policier, et donné naissance, avec la saga des enquêtes de l'inspecteur Martin Beck, à un genre nouveau: le polar scandinave. En dix ans, ils ont publié dix livres, souvent écrits la nuit, chacun reprenant et complétant au matin, le chapitre écrit par l'autre. Pionnant au passage, la vision trompeuse d'un paradis social, vanté par une Suède alors en pleine crise de prospérité économique. Ouvrant la voie à toute une génération de disciples, de Stieg Larsson à Ian Rankin, Henning Mankell ou Arnaldur Indridason qui n'ont jamais caché leur admiration pour ce couple mythique.



Stian Hole, auteur-illustrateur norvégien.

Programme jeunesse

Visites guidées, ateliers BD, fabrication de feuilles de papier, lectures pour les tout-petits, contes scandinaves... Mais aussi parcours de photographes ou de reporters en herbe, initiation aux mystères du roman policier... La Comédie du Livre propose un programme varié ouvert aux jeunes - lecteurs en lien avec tous ses partenaires, Rectorat, libraires, associations... Retrouvez l'intégralité du programme sur le site: comediedulivre.fr

AUTEURS ET CINEMA • Le cinéma municipal Nestor Burma (Celleneuve) propose un cycle consacré aux romans scandinaves adaptés au cinéma, en présence des auteurs de l'œuvre originale: le 23 mai (*101 Reykjavik*, avec Hallgrímur Helgason), et le 24 mai (*Voleur de Vie*, avec Steinunn Sigurdadóttir, *Submarino*, avec Jonas T. Bengtsson).

DEJEUNERS & BRUNCHES LITTÉRAIRES • La Comédie du Livre vous convie à une série de rendez-vous intimistes, autour d'un déjeuner à l'Hôtel Baudon de Mauny (rue de la Carbonerie) ou d'un brunch à la Panacée. Au programme, rencontre avec: Maj Sjöwall (23 mai, 10h) - Herbjørg Wassmo (24 mai, 9h) - Katja Kettu (24 mai, 10h) - Steinunn Sigurdadóttir (25 mai, 9h) - Audur Ava Ólafsdóttir (10h). Attention: réservation obligatoire - comediedulivre@ville-montpellier.fr

PLATEAU RADIO • En partenariat avec Radio Campus (102.2 FM), les étudiants du Master Pro Métiers du livre et de l'édition de l'université Paul Valéry, proposent un cycle d'émissions enregistrées en direct autour de grands invités: Stefán Máni (23 mai, 14h) - Hallgrímur Helgason (24 mai, 10h30) - Sara Lövestam, Johanna Sinisalo et leur editrice Hege Røl-Rousson (25 mai, 14h), Erik Ax1 Sund (25 mai, 16h).

La Panacée : à la recherche de l'exposition perdue

«Art by telephone... recalled», présentée jusqu'au 14 septembre à La Panacée, entraîne le visiteur sur la trace d'une exposition culte de la fin des années 60. Passionnant!

L'histoire commence à Chicago. En 1967. Lorsque le tout nouveau musée d'art contemporain de la ville se dote d'un jeune directeur passionné d'avant-garde : le hollandais Jan van der Marck. Dès sa première exposition, il crée la polémique, en exposant les œuvres de l'artiste minimaliste Dan Flavin, une suite de tubes fluorescents roses et dorés. La rupture définitive arrive quelques années plus tard, avec l'intervention confiée au tandem formé par Christo et sa compagne, Jeanne-Chantal, qui emballent le bâtiment du musée dans un matériau couleur chocolat. Entretemps, le jeune directeur aura fait découvrir au public américain les œuvres du sculpteur Arman ou de l'argentin Lucio Fontana. Et il aura organisé l'une des expositions mythiques de la fin des années 60, «Art by Telephone», que La Panacée, centre de culture contemporaine de la Ville de Montpellier, propose aujourd'hui de redécouvrir, sous le commissariat de Sébastien Pluot et Fabien Vallos.

Présentée en 1969, «Art by Telephone» rassemblait une quarantaine d'artistes, issus de tous les courants de l'art contemporain de l'époque : minimalisme, land-art, art conceptuel, pop'art... Sol Lewitt côtoyait Richard Serra, Dennis Oppenheim, Mel Bochner, Richard Hamilton... Chacun sollicité sur un principe simple : faire exécuter l'œuvre de son choix par les régisseurs du musée, selon les indications laissées par téléphone. Dennis Oppenheim, par exemple, avait choisi de faire réaliser une sculpture de son corps, à partir des matériaux qui pouvaient figurer dans la salle d'exposition (pierre, verre, métal...). Il pouvait également téléphoner tous les jours, toutes les semaines, pour faire augmenter ou diminuer les tas de matière qui représentaient sa masse corporelle, en fonction des évolutions de son poids.

L'art par téléphone

La première difficulté, pour les commissaires de La Panacée, fut de retrouver la trace de cette exposition. «Succès de scandale, elle a marqué une page importante de l'art contemporain, par son côté radical», explique Sébastien Pluot, «mais elle n'a jamais été remontée depuis quarante ans. Les œuvres ont été détruites au terme de l'exposition et on a fini par en perdre totalement la trace». Coup de chance, les archives du musée de Chicago conservaient un précieux trésor. «Près de 700 documents que nous avons eu la possibilité de consulter et qui nous ont mis sur la piste des œuvres, des artistes survivants ou de leurs représentants».

Jusqu'au 14 septembre, La Panacée présente donc le résultat de ce passionnant travail d'enquête. L'exposition «Art by telephone... recalled» reprend le principe de l'exposition de Chicago. Les œuvres présentées ont été réalisées à partir des indications laissées au téléphone. Certaines, mêmes, par les artistes de 1969 encore vivants, ou leurs représentants. En associant également la contribution des étudiants de l'École des Beaux-Arts d'Angers et de l'École nationale supérieure de photographie d'Arles.

Prochains vernissages et performances les 16 mai et 13 juin.

INFOS. La Panacée - 14 rue de l'École-de-Pharmacie
04 34 88 79 79 - Entrée libre.



À l'image du travail réalisé en 1969, les étudiants installent, à La Panacée, l'œuvre selon les consignes de l'artiste dictées par téléphone.

Boutographies: jeunes talents photos

Du 17 mai au 1^{er} juin, les Boutographies mettent en vedette les nouveaux talents de la photographie européenne.

© Laura Lafon



Je ne veux plus vous voir (mais c'est provisoire), exposition de Laura Lafon.

Parmi les grands festivals d'images, les Boutographies occupent une place à part. Avec une volonté de favoriser l'émergence d'une génération de jeunes photographes, souvent à l'aube de leur carrière professionnelle. En ouvrant la sélection, le plus largement possible, par un appel à candidatures, organisé chaque année dès le mois de novembre. Plus de 572 dossiers, venus de l'Europe entière, ont ainsi été examinés cette année par le jury. Sans thème imposé, et représentant tous les courants de la photographie contemporaine. Parmi les travaux retenus, celui du belge Anton Kusters, qui a passé deux ans dans l'intimité des fameux Yakuzas, organisation criminelle très célèbre au Japon; mais aussi l'œuvre plasticienne de la Suisse Delphine Burtin, formée au graphisme et toute jeune diplômée de l'École supérieure de photographie

de Vevey, de la japonaise Miho Kajioka autour des effets du tsunami de 2011, ou de Swen Renault, étudiant en 2^e année de l'École d'Arles, qui détourne en forme d'hommage, le travail des époux Becher, figures emblématiques de l'histoire de la photographie. Autour de l'exposition officielle, qui présentera au Pavillon Populaire, le travail de 14 photographes (et 20 en projections), les Boutographies proposent cette année un programme renforcé. Avec un circuit « Hors les Murs », des lectures de portfolio, des rencontres et soirées projections. À découvrir du 17 mai au 1^{er} juin. Une manifestation proposée par l'association Grain d'Image et la Ville de Montpellier.

INFOS. www.boutographies.com

PRIX DU PUBLIC • Récompensez le photographe de votre choix, grâce au Prix du Public, mis en place en partenariat avec le quotidien Midi Libre et Mac I Tribu. Les formulaires sont disponibles sur les lieux d'exposition.

PORTFOLIO • Vous êtes photographe, vous aimeriez avoir un retour d'experts sur vos images. Profitez des lectures de portfolio, dont une édition ouverte le lundi 19 mai de 15h à 19h au salon du Belvédère (haut du Corum).

HORS LES MURS • En parallèle de l'exposition présentée au Pavillon populaire, découvrez le circuit photo présenté dans plusieurs lieux de la ville: Maison de Heidelberg, Galerie Alma, Galerie Linette, Galerie Annie Gabrielli, Espace Transit, Centre d'art la Fenêtre, galerie À la Barak...

Le travail des Boutographies ne s'arrête pas à la fin de l'exposition. Tout au long de l'année, nous accompagnons nos photographes par un travail d'information et de réseau auprès de différentes associations, de galeries, d'autres festivals, afin de leur permettre de faire circuler le plus possible leurs images.

Arnaud Laroche, directeur du Festival des Boutographies.

35

LE MAG

Espace Saint-Ravy

Désormais, on ne dit plus Galerie, mais Espace Saint-Ravy. Le service des Lieux d'art et d'histoire de la Ville de Montpellier a rebaptisé ce lieu municipal pour mieux exprimer sa vocation. Dans une galerie, les œuvres présentées sont à vendre. Or, à Saint-Ravy, ce n'est pas le cas. Salle d'exposition située en plein cœur de l'Écusson, l'Espace Saint-Ravy propose

chaque année une vingtaine d'expositions d'artistes locaux émergents.

Daniel Morzenski emmènera les visiteurs du 16 au 25 mai pour *Le tour du monde en 80 écrivains*, expo photos dans le cadre de la Comédie du livre (24, 25 et 26 mai). **INFOS.** Espace Saint-Ravy. Place Saint-Ravy. 04 67 34 88 80.



Alzheimer: un guide et des formations grand public

L'association France Alzheimer informe et soutient les familles et malades. Elle propose aux aidants des formations gratuites pour mieux accompagner les malades.

Près de 14 000 personnes sont atteintes de la maladie d'Alzheimer dans l'Hérault. Grâce aux progrès de l'imagerie médicale, il est aujourd'hui possible d'établir un diagnostic du vivant du patient, ce qui permet de mieux accompagner le malade. Pour venir en aide aux familles, l'association France Alzheimer est présente depuis 25 ans à leurs côtés. Son but : informer, guider et apporter des réponses. « On parle souvent de maladie d'Alzheimer, mais il faut savoir qu'il peut aussi s'agir d'une des dix maladies apparentées de la mémoire, explique Claudette Cadène, présidente de France Alzheimer Hérault. Depuis plusieurs années, nous avons développé des formations pour les aidants familiaux qui permettent aux proches de mieux connaître la maladie pour accompagner le patient dans sa globalité. L'an dernier, nous avons proposé 20 formations ». Chaque cycle se déroule en 5 modules sur un thème différent : connaître la maladie d'Alzheimer, les aides possibles, l'accompagnement, communiquer et comprendre et être l'aidant familial/envisager l'entrée en institution. Parallèlement, l'association édite un guide recensant

une foule d'informations pratiques sur : les centres de diagnostic, l'aide au maintien à domicile, les services sociaux, les droits des patients, les établissements de prise en charge, les lieux d'aide pour les familles, les références bibliographiques... France Alzheimer offre aussi des temps de rencontres conviviaux aux familles accompagnées des malades, en organisant des

vacances, des week-ends et des sorties à la journée, afin qu'elles ne restent pas dans l'isolement induit par la maladie.

**Infos et inscriptions : France Alzheimer - 3 rue Pagézy
04 67 05 56 10 entre 9h et 13h.**

Alzheimer: una guida e d'unas formacions pel public

L'associacion France Alzheimer informa e ajuda las familhas e malauts. Prepausa a n-aqueles qu'ajudan d'unas formacions a res-non-còst per mièlhs acompanhar los malauts.

Gaireben 14 000 personas son tocadas per la malautiá d'Alzheimer per Erau. Mercés als progrès de l'imageria medicala, d'uèi es possible d'establir un diagnostic del viu del pacient, çò que permet de mièlhs acompanhar lo malaut. Per venir en ajuda a las familhas, l'associacion France Alzheimer es presenta desempuèi 25 ans a sos costats. Sa mira : informar, guidar e portar responsas. « Parlam sovent de malautiá d'Alzheimer, mas cal saupre que pòt mai s'agir d'una de las dètz malautiás aparentadas de la memòria, çò ditz Claudeta Cadène, presidenta de France Alzheimer Erau. Desempuèi d'annadas, avèm desenvelopat d'unas formacions per aqueles qu'ajudan las familhas que permeton als parents de mièlhs conèisser la malautiá per acompanhar lo pacient dins sa globalitat. L'an passat, avèm prepausat vint formacions ». Cada cicle se debana en cinc moduls amb un tèma diferent : conèisser la malautiá d'Alzheimer, las ajudas possiblas, l'acompanhament, comunicar e comprendre e èstre aquel qu'ajuda la familha/envisatjar l'intrada en institucion.



** L'association reçoit malades et familles afin de rompre l'isolement.*

Amai, l'associacion edita una guida que dona un fum d'informacions practicas repòrt a : los centres de diagnostic, l'ajuda al manten al domicili, los servicis socials, los dreits dels pacients, los establiments de presa en carga, los luòcs d'ajuda per las familhas, las referéncias bibliograficas... France Alzheimer ofrís amai tempses de rescontres conviviaux a las familhas acompanhadas dels malauts qu'organiza de

vacanças, de dimenjadadas e de sortidas a la jornada, per que demoren pas dins l'isolament indusit per la malautiá.

**Informacions e inscripcions : France Alzheimer - 3 carrièra
Pagézy - 04 67 05 56 10 entre 9 oras e una ora del vèspre.**

** L'associacion reçaup malauts e familhas per copar l'isolament.*

Arabesques, un festival métissé

La neuvième édition du festival Arabesques est placée sous le signe du voyage. Créé par l'association Uni'Sons, ce festival, qui se déroule du 19 au 25 mai, au Domaine d'O, est le rendez-vous de la découverte des arts du monde arabe. La programmation artistique fait une large part à la musique, mais aussi aux autres arts. Au programme notamment, les derviches tourneurs de Damas, le musicien libanais Bachar Mar-Khalife, la chanteuse marocaine Oum, l'Orchestre national de Barbès et le projet «Bob Maghrib» qui revisite et se réapproprie les titres les plus révolutionnaires de Bob Marley... Mais aussi du cinéma, des contes, de la danse, une table ronde sur Ibn Batouta, le grand voyageur du XIV^e siècle...

INFOS. Programmation sur www.festivalarabesques.fr



Selon les dates, les manifestations s'échelonnent de 10h à 20h30, du 19 au 25 mai.

Jeune public

16, 23, 26 et 27 avril**Le mystère de l'Électra**

Par la Cie du Capitaine.

À partir de 5 ans.

16h. Théâtre de la Plume.**23 avril****Le carnaval des animaux**

De Camille Saint-Saëns.

Orchestre national Montpellier

Languedoc-Roussillon.

À partir de 5 ans.

17h. Opéra Berlioz/Corum.**Du 5 au 11 mai et 14 mai****Les trois petits cochons/Opéra Pork**

Cie BAO. Mise en scène de Jordi

Cardoner. À partir de 5 ans.

16h. Théâtre La Vista.

Musique

24 avril**Imed Alibi**

Safar. World music.

21h30. Jam. ♦**30 avril****Hippocampus Jass Gang**

Jazz.

21h. La Laiterie. ♦**1^{er} mai****CharlElie Couture****20h. Rockstore.****3 mai****Ravel/Strauss/Dvořák**

Orchestre national Montpellier

Languedoc-Roussillon.

Direction: Michel Schonwandt.

20h. Opéra Berlioz/Corum.**9 et 10 mai****Strauss/Mozart**

Orchestre national Montpellier

Languedoc-Roussillon.

Direction et violon:

Renaud Capuçon.

17h (10/5) et 20h (9/5).**Opéra Berlioz/Corum.****13 mai****Wax Tailor &****The Phonovisions****Symphonic Orchestra****20h. Opéra Berlioz/Corum.****14 mai****Terence Blanchard Quintet**

Jazz.

21h. Jam.**28 mai****Ensemble Solamento**

Hommage à Violeta Parra.

VidaFestiv - Festival

Latino-Américain.

19h. Salle Pétrarque. ♦

Danse

17 mai**000 SoloMio**

Danse-Théâtre.

Chorégraphie et interprétation

Giusy Di giugno.

21h. Théâtre Gérard-Philipe.

Théâtre

Du 22 au 24 avril**J'te ferai dire...**

De et par Joël Dragutin.

19h. Théâtre des**13 Vents.****24, 25 et 27 avril****Le marin**

D'après Fernando Pessoa.

Mise en scène de Manuel Pons.

18h (27/4) et 20h30 (24**et 25/4). Carré Rondelet.****Du 7 au 31 mai****Un simple francement****de sourcil**

De Ged Marlon. Mise en scène

de Grégory Nardella.

Théâtre Pierre-Tabard.**Du 13 au 15 mai****Une femme**

De Philippe Minyana.

Mise en scène de Marcial Di

Fonzo Bo. Avec Catherine

Hiegel et Helena Noguerra.

19h (13 et 15). 20h30(14).**Théâtre des 13 Vents.****Du 15 au 18 mai****L'amphithéâtre sanglant**

D'après Jean-Pierre Camus.

Mise en scène de Florence

Beillacou.

16h (18/5) et 20h30 (15 au**17/5). Carré Rondelet.****Le Grand Bazar, un rendez-vous commercial incontournable**

Du 16 au 18 mai, plus de 400 commerçants de l'Écusson et des

faubourgs viennent à la rencontre des consommateurs en

installant leurs étals sur l'espace public dans une ambiance

«vide-grenier» rythmée par des déambulations musicales.

Sur l'Esplanade, un marché artisanal se déroulera également

de 10h à 20h durant ces trois jours.

Du 20 au 23 mai**Feuilles d'herbe**

D'après Walt Whitman.

Interprétation de Julien Guill.

19h (20 et 22).**20h30(21 et 23).****Théâtre des 13 Vents.**

Exposition

Du 25 au 27 avril**Les Brisc'Arts**

Ateliers d'artistes.

Galerie Saint-Ravy. ♦**Jusqu'au 18 mai****Anne Jallais**

Peintre montpelliéraine.

Espace Dominique-**Bagouet. ♦****Jusqu'au 22 juin****Dernières nouvelles****de l'Ether**

L'exposition met l'accent

sur les interactions entre la

science, la technologie et

l'imaginaire.

La Panacée. ♦**Du 16 au 25 mai****Daniel Morzenski**

Le tour du monde en

80 écrivains.

Portraits photographiques

Espace Saint-Ravy. ♦

Conférences

Agora des Savoirs, saison 5•23 avril: *Naissance de l'urbanisme occidental dans la Sicile grecque*, par Michel Gras.•14 mai: *La fin du village, miroir du malaise français*, par Jean-Pierre Le Goff.•21 mai: *Que nous disent les rayons X sur la matière ?* par Pablo Jensen.•28 mai: *Histoires de zéros*, par Christine Proust.**20h30. Centre Rabelais. ♦****Rencontres littéraires**

•24 avril: Henrik Ibsen.

•23 mai: Selma Lagerlöf.

19h. Salle Pétrarque. ♦**29 avril****Atelier participatif**

VIH: le poids du genre.

Aujourd'hui, plus d'un séropositif

sur deux est une femme!

Organisé par le Planning familial.

18h. Centre Rabelais. ♦**3 mai****La marine royale sous Louis XVI**

Par Daniel Grasset.

Académie des sciences et

Lettres de Montpellier.

17h30.**Institut botanique. ♦**

Journal municipal d'informations

Montpellier Notre Ville **mnv**

Directeur de la publication: Le maire de Montpellier

Directeur de la communication: Benoît Sabathier

Coordonatrice éditoriale: Simine Namdar

Rédactrice en chef: Anne-Isabelle Six

Rédacteurs: Françoise Dalibon, Fatima Kerrouche,

Serge Mafiol, Laurence Pitiot-Nuel, Xavier de Raulin

Traduction en occitan: Joanda

Photographes: Frédéric Damerdj, Hugues Rubio, Ludovic Séverac

Direction de la communication:

Mairie de Montpellier,

1 place Georges-Frêche

34 267 Montpellier cedex 2

Tél. 04 67 34 70 00

Direction artistique et mise en page:

Étincelle

Tél. 04 67 13 23 00

Impression: Chirripo

Tél. 04 67 07 27 70

Distribution:

Chirripo Tél. 04 67 07 27 70

Ça C fait Tél. 04 67 40 70 03

Dépôt légal avril 2014



Montpellier notre ville est transcrit en braille. Il est diffusé à la Fédération des Aveugles et Amblyopes de France-Languedoc-Roussillon et est consultable sur le site internet de la Ville.

Carré Rondelet. 04 67 54 94 19

Centre Rabelais. 04 99 13 73 72

Espace Dominique-Bagouet.

Esplanade Charles-de-Gaulle

Espace Saint-Ravy. 04 67 34 88 80

Institut botanique. Rue Auguste-Broussonet

La Laiterie. 4 rue Lunaret

La Panacée. 04 34 88 79 79

Opéra Berlioz / Salle Pasteur (Corum).

04 67 60 19 99

Rockstore. 04 67 06 80 00

Salle Pétrarque. Place Pétrarque

Théâtre Gérard-Philipe. 04 67 58 71 96

Théâtre Pierre-Tabard. 04 67 16 28 82

Théâtre de la Plume. 04 67 58 73 78

Théâtre La Vista. 04 67 58 90 90

Théâtre des 13 Vents. 04 67 99 25 00

MOSSON

MAISON POUR TOUS GEORGES-BRASSENS

04 67 40 40 11

23 mai

Le théâtre ambulant Chopalovitch. Dans le cadre du festival Art content pour tous. 20h30. ♦

Du 26 mai au 7 juin

Exposition *Quel cirque ?!* vidéo, bandes sonores, textes et photographies. ♦

MAISON POUR TOUS LÉO-LAGRANGE

04 67 75 10 34

16 mai

Carte blanche à... Saint-Rémy. 20h30. ♦

21 mai

Spectacle d'enfants par La Cie du Toucan. 17h. ♦

MAISON POUR TOUS MARIE-CURIE

04 67 75 10 34

26 et 27 avril

Accordéon Blues. Ateliers d'improvisation. 9h30-18h.

30 avril

Stage de calligraphie japonaise. Organisé par l'association Toranomaki. 18h-21h.

CÉVENNES

MAISON POUR TOUS FRANÇOIS-VILLON

04 67 45 04 57

Du 22 avril au 2 mai

Exposition photographique *Puertas abiertas*. 9h-12h30/14h-18h. ♦

24 avril

Rencontres autour d'une dégustation de soupe à l'occasion de l'exposition *Puertas abiertas*. 18h30. ♦

MAISON POUR TOUS FANFONNE- GUILLIERME

04 67 04 23 10

22 avril

Arts plastiques. Création à base d'objets de récupération. En partenariat avec l'association Airis. De 14h30 à 17h.

13 mai

Atelier de découverte des vins. 19h-21h. Organisé en partenariat avec l'association Vins d'elles.

MAISON POUR TOUS PAUL-ÉMILE-VICTOR

04 99 58 13 58

Du 19 au 28 mai

Exposition de l'atelier peinture. ♦

23 mai

Les Tatas flingueuses. 19h30. ♦

MAISON POUR TOUS ANDRÉ-CHAMSON

04 67 75 10 55

Du 22 avril au 9 mai

Spéléo en photos. 9h-12h / 14h-19h. Vernissage le 25 avril à 18h30. ♦

25 avril

Vernissage-conférence «La spéléo en lumière». En partenariat avec Club de Loisirs et de Plein Air. 18h30. ♦

6 mai

Un petit brin d'herbe. Spectacle de danse et de théâtre. 15h. À partir de 4 ans. ♦

17 mai

La vie mentale d'un fruit. Spectacle mis en scène par Sonia Franco et Fabien Gautier. 20h30. ♦

MAISON DE QUARTIER ANTOINE-DE- SAINT-EXUPÉRY

04 67 47 30 90

25 et 26 avril

Poésies et chansons françaises. 19h-22h30. ♦

Du 7 au 28 mai

Exposition: *Mille ans d'Hérault, trésor d'histoire*. ♦

21 mai

Kermesse de 10h à 12h et de 14h à 16h. ♦

MAISON POUR TOUS MARCEL-PAGNOL

04 67 42 98 51

Du 12 au 28 mai

Exposition photographique de Véronique Girardeau. Vernissage le 23 mai à 18h30. ♦

CENTRE

MAISON DE QUARTIER FRÉDÉRIC-CHOPIN

04 67 72 61 83

24 avril

English Party. 17h. ♦

25 avril

Les rendez-vous durables avec la Ligue de Protection des Oiseaux: La réserve du Méjean. 20h. ♦

Du 9 au 12 mai

Festival d'art singulier. Les rendez-vous durables avec la DIFED. ♦

16 mai

Entreprise verte: réalité ou marketing. Soirée animée par Bruno Franc. 20h. ♦

23 mai

Les rendez-vous durables avec la LPO: Les oiseaux des Alpes du sud. 20h. ♦

MAISON POUR TOUS VOLTAIRE

04 99 52 68 45

16 et 17 mai

Festival d'improvisation théâtrale. 3 spectacles de 19h à minuit avec des troupes invitées de toute la France...

MAISON POUR TOUS JOSEPH-RICÔME

04 67 58 71 96

30 avril

Klein d'œil. Par la Cie Prune. 16h. ♦

MAISON POUR TOUS GEORGE-SAND

04 99 52 68 45

22 mai

Les 4h littéraires: Histoire des moulins de Montpellier. 14h30. ♦

27 mai

Au fil des Contes. Après-midi intergénérationnel. 14h30. ♦

MAISON POUR TOUS ALBERTINE-SARRAZIN

04 67 27 24 66

25 avril

Conférence. La gare Chaptal et le petit train de Palavas. 19h. ♦

Du 5 au 9 mai

Stage jeux de société et stratégies. 14h-17h. Pour les 5 à 16 ans. ♦

Du 12 au 28 mai

Exposition: *Voyage en Terre Maori*. Vernissage le vendredi 16 mai à 18h. ♦

CROIX D'ARGENT

MAISON POUR TOUS ALBERT-CAMUS

04 67 27 33 41

23 avril

Visite de l'exposition Linda McCartney, au Pavillon populaire. 15h-17h. ♦

17 mai

Concours de tortillas et Verbena. Organisé par l'association l'Hispanothèque.

De 18h à 22h. ♦

23 mai

Ceci n'est pas un conte pour enfants. D'après Cendrillon de Joël Pommerat. 20h45. ♦

MAISON POUR TOUS MICHEL-COLUCCI

04 67 42 52 85

Du 14 au 26 avril

Quel cirque ?! Installation qui mêle vidéo, bandes sonores, textes et photographies. 9h-12h/14h-19h. ♦

29 avril et 6 mai

Mardis des tout-petits. Ateliers parents-enfants de 6 mois à 4 ans. 10h-12h. ♦

17 mai

Fête du jardin. De 10h à 12h. ♦

19 mai

Je veux apprendre. Spectacle de l'école Savary. De 15h à 16h et de 18h à 19h. ♦

PRÈS D'ARÈNES

MAISON POUR TOUS L'ESCOUTAIRE

04 67 65 32 70

Du 12 au 28 mai

Exposition de Marie Hélène Roger. ♦

MAISON POUR TOUS JEAN-PIERRE-CAILLENS

04 67 42 63 04

Du 12 au 22 mai

Exposition: *À la rencontre des Outremers*. Organisé en partenariat avec l'association Mosaik. ♦

15 mai

À petits pas. Accueil parents et enfants jusqu'à 36 mois. De 9h30 à 11h30. ♦

16 mai

Soirée familiale de 20h à 23h. ♦

MAISON POUR TOUS BORIS-VIAN

04 67 64 14 67

27 mai

Ailleurs... un autre monde! Conte par la compagnie L'Airélémo. 18h. ♦

PORT MARIANNE

MAISON POUR TOUS MÉLINA-MERCOURI

04 99 92 23 80

Du 14 au 25 avril

Exposition des ateliers artistiques. 9h-12h30/14h-19h. ♦

Du 12 au 16 mai

Exposition: *Quel cirque ?!* ♦

HÔPITAUX FACULTÉS

MAISON POUR TOUS ALBERT-DUBOUT

04 67 02 68 58

22 mai

Exposition de l'atelier couture. 18h30. ♦

MAISON POUR TOUS ROSA-LEE-PARKS

04 67 66 34 99

Du 28 avril au 16 mai

Portraits d'artistes. Exposition de Philippe Blondé. 9h-12h/14h-18h. ♦

24 mai

En mai, fait ce qu'il te plaît! Organisé en partenariat avec le Comité de quartier Malbosc Bouge. 18h30-23h. ♦

Festival du rire à Montpellier

Pendant dix-huit jours, du 25 avril au 12 mai, Montpellier vivra au rythme des éclats de rire. Le festival MDR-Montpellier du Rire, organisé par l'association L'Escale de l'Humour, propose pas moins de 180 spectacles, disséminés dans une douzaine de lieux, dans le centre-ville comme dans les quartiers Mosson ou Près d'Arènes. Les Maisons pour tous, mais aussi le centre Rabelais accueilleront les différentes dates. Pour cette première édition, les stars du rire seront au rendez-vous. Gérald Dahan, et Sandrine Alexi, la voix féminine des Guignols de l'Info, en sont les parrains. One man show, comédie, magie, illusion, concert, spectacle de marionnettes, conte, imitateur, spectacles enfants, mentaliste, clown... tous les styles sont réunis. Un seul mot d'ordre: l'humour.

INFOS. www.festivalmdr-montpellierdurire.fr



29^E COMÉDIE DU LIVRE

LITTERATURES NORDIQUES



22-25 MAI 2014

Coeur
de livres



CNL



NORLA

SWEDISH
ARTS COUNCIL



FILI

CANOPÉ



IKEA

IKEA
Montpellier

SNCF

PC SAINT LOUP
Les signaux

Le Monde

Le Point

TRANSFUGE

BSC
news

Midi Libre

laGazette

Méroult du jour

CAMPUS
MONTPELLIER
102.2FM

bleu

cultrix

